

6. La Spiration

Nous allons demander au Saint-Esprit de nous aider à rentrer dans Sa lumière.

Dieu est lumière, le Père est lumière, Il est une lumière qui engendre éternellement Sa propre lumière. L'attraction de la lumière à la lumière est tellement véhémente que cette lumière est éternellement transformée en une procession d'amour, une procession de spiration. Il serait bon de s'habituer à ce mot **spiration** qui est le centre de la vie divine, de la vie de Dieu. Il faut toujours voir dans la lumière ce mot spiration. Ce mot vient du Ciel, il vient de la doctrine apostolique du Corps mystique de Jésus et il est la seule lumière qui éclaire toute la Révélation écrite, toute la Révélation communiquée. Sans la lumière de spiration, nous ne pouvons pas lire la Bible. Curieusement, bien qu'il soit l'un des tout premiers mots des Conciles des apôtres, ce mot spiration ne nous est pas familier.

Dieu est l'amour à l'état pur. Quand l'amour est à l'état pur, substantiel, c'est une entelecheia, une energie d'amour incréé, une spiration. En nous l'amour n'est pas spiration. Lorsque nous sommes remplis d'amour à l'état pur, la bonté transpire de nous sans que nous nous en rendions compte et comme nous sommes le tabernacle de cette bonté, les gens viennent vers nous parce que la bonté, le bien attirent. Ce n'est pas la lumière qui attire. Quelquefois la lumière surprend. La lumière répond à une attente : nous attendons la fin de la nuit. La lumière nous met dans l'admiration parce que la lumière porte avec elle quelque chose de splendide, mais la lumière n'est qu'une attente. L'amour est inscrit dans la substance de la lumière. C'est parce qu'il y a quelque chose de bon dans la lumière que nous voulons aller vers la lumière quand nous sommes dans la nuit. La lumière attire à cause de la bonté. La ténèbre n'attire pas si elle est substantielle. Ce qui attire, c'est la bonté, c'est le bien, donc si nous sommes remplis d'amour, c'est-à-dire de bien substantiel, alors il y a en nous quelque chose qui est attirant. Dieu est spiration, c'est-à-dire qu'Il attire à l'intérieur de Lui Dieu tout entier – aspiration –, et en même temps Il disparaît. Pourquoi est-ce que le bien attire ? Parce que c'est de cette manière-là que l'amour s'inscrit et vient respirer dans celui qui est attiré par lui. Il ne fait donc pas peur, puisqu'il ne détruit rien, au contraire il vient magnifier, il vient spirer, il vient être une spiration à l'intérieur de celui qui est attiré par l'amour. C'est pour ça que Dieu ne nous fait pas peur. Dieu est spiration. Il respire en venant expirer, disparaître, pour nous aspirer à une conspiration, une respiration, une spiration éternelle d'amour.

Quelqu'un qui est méchant est quelqu'un qui est séparé de Dieu. Francesco nous a expliqué ça un jour. Méchant, étymologiquement, en araméen ou en chaldéen sans doute parce qu'à ma connaissance ce n'est pas en hébreu, le méchant est celui qui ne vit pas uni à Dieu. Ne te marie pas avec quelqu'un qui est sans Dieu. Si tu te maries avec lui, ce n'est probablement pas par amour, c'est parce qu'autre chose te plaît : une sécurité, une perversion, une séduction, une certaine noirceur, une certaine splendeur dans la noirceur.

Mais celui qui vit uni avec Dieu, à ce moment-là oui, nous attire. Le bien attire. Comme nous avons émané de cet amour-là, nous venons nous enfoncer au fond de nous pour nous engoutir dans notre accomplissement dans la main de Dieu, alors à ce moment-là un phénomène très curieux se produit : cet enfouissement dans l'amour qui nous attire très profondément en nous fait que nous allons nous épanouir. Nous allons nous cacher dans l'amour de Dieu et en même temps nous allons surabonder, nous allons nous abandonner à travers tous les obstacles en toutes choses. Les orthodoxes disent que ce mouvement de spiration est un mouvement de périchorèse. Tu t'enfonces toi-même délicieusement, tu t'engoutis merveilleusement dans la spiration de Dieu qui est au fond de tes profondeurs et du coup tu t'abandonnes. Et comme tu es un abandon de spiration, une spiration dans l'abandon, tu peux te jeter dans les bras de celui que tu aimes et tu peux rentrer en sponsalité par spiration.

La spiration dans l'Esprit-Saint ne peut pas aller plus loin parce que Dieu s'est perdu dans cette mort, dans cette expiration d'amour. Les Personnes de l'Époux et de l'Épouse en Dieu se sont éperdument spirées mutuellement dans un tourbillon inouï d'amour, si bien qu'il n'y a plus que cet amour à l'état parfait qui émane et qui spire. Il faut revenir au langage apostolique de l'Église catholique. **La spiration passive substantielle incréée d'amour est l'Esprit-Saint.** Vous le savez, les mots divins, révélés, qui sortent de la bouche du Verbe de Dieu dans Son corps mystique infaillible et accompli, sont des mots qui réalisent ce qu'ils signifient. Ils engendrent en nous la contemplation juste, ils

réalisent l'assomption intérieure juste et l'acte juste, c'est-à-dire ajustés à soi-même, ajustés à Dieu, ajustés au prochain dans un seul ajustement, selon la vertu de justice.

Dans le Monde nouveau, le corps spirituel est là, le flux et le reflux dans la spiration se mettent en place et font qu'il y a de la bonté dans la lumière du corps spirituel en nous dès cette terre. Alors le corps s'ouvre et la bénédiction primordiale d'Adam, la bénédiction primordiale d'Abraham, de Joseph, la bénédiction primordiale qui a permis la conception de la création humaine accomplie, la bénédiction eucharistique dans son fruit, celle qui palpète dans le corps spirituel universel de l'au-delà de la résurrection de la chair, cette bénédiction-là trouve une place en nous. Il faut être digne de Dieu, il faut une place adaptée.

J'aimerais bien que pendant ces trois jours nous regardions cette bénédiction. Nous avons déjà regardé la fois précédente cette bénédiction primordiale que Melchisédech, l'amour victimal éternel à l'état angélique, c'est-à-dire sans limite et à l'état pur, a placée dans la nature humaine dans le sanctissime sacrement de l'amour messianique et dans l'Eucharistie à travers la foi de Marie. Cette bénédiction-là, nous avons vu son parcours. Ceux qui n'étaient pas là la dernière fois peuvent aller sur <http://catholiquedu.net/> et lire l'Agapé du mois de février 2012. Cette bénédiction de Melchisédech est source enveloppante, primordiale, accomplie, s'inscrivant dans le temps du sacerdoce victimal d'amour sans limite du Messie qui inscrit corporellement la bénédiction en nous. C'est plus que le oui, c'est plus que les puissances spirituelles de notre âme, puisque les puissances spirituelles de notre âme vont jusqu'à ce fait que nous venons nous inscrire surnaturellement, divinement, de manière céleste, dès cette terre, dans le tabernacle de la spiration. J'aimerais bien voir comment cette bénédiction s'est préparée, en dehors de ce que nous avons déjà vu avec Adam, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, la mort de Joseph ; comment cette bénédiction a accompagné par le fond la sortie d'Égypte, les quarante ans de purification, comment elle a ouvert les eaux du Jourdain et permis de passer sur la terre promise du Christ, Jésus, le Corps du Christ ; comment cette bénédiction a pu être saisie par l'Ange et par les Nacis d'Israël pour permettre la fécondité surnaturelle de spiration de la transactuation surnaturelle sponsale des parents de la Vierge sous la Porte dorée. Qu'est-ce que cette spiration, cette bénédiction, ce petit noyau tout palpitant d'amour qui va permettre que le sacrifice de Jésus se transmette transsubstantiellement dans chaque Eucharistie en présence réelle jusqu'à la fin du monde, ayant saisi en elle la transverbération de l'union hypostatique déchirée de Jésus sur la Croix ? C'est pour ça que cette bénédiction vient de Melchisédech et que Jésus est Prêtre selon l'ordre de Melchisédech : à cause de la spiration. Comment dans cette conception de spiration Marie devient son incarnation, si je puis dire. Elle devient l'absolution de spiration, cette spiration qui absout tout. La spiration est la présence réelle du sacrement de Confession.

Vivre de la spiration, c'est-à-dire vivre du fruit des sacrements

Dans le sacrement de l'Eucharistie, il y a la bénédiction, le tabernacle, l'union hypostatique déchirée de Jésus qui transverbère tout universellement et le fait passer à la transglorification. Nous avons les sept sacrements et depuis deux mille ans le Seigneur nous demande de vivre, d'être transformés, d'être de transparentes actualisations de la spiration dans la chair et le sang dans le fruit des sacrements. Bon d'accord, imaginons-nous que nous sommes en Syrie en ce moment, nous savons que demain vous allons être égorgés et que cet assassinat des chrétiens est commandité par la France, par les États-Unis, par l'OTAN. C'est avec notre argent qu'est organisé l'assassinat des trois millions de chrétiens qui sont en Syrie. Pourquoi les Français ont-ils choisi Homs pour faire venir tous leurs mercenaires français, les soldats français – combien ont déjà été faits prisonniers par les Syriens ? – qui font rentrer les pires tortionnaires du Moyen-Orient. Pourquoi Homs ? Parce que presque tous les chrétiens de Syrie sont à Homs. Vive la France... la corruption du meilleur donne le pire, nous le savons. Mettons-nous à la place de ces chrétiens qui sont en Syrie. Ils fuient. On arrive à faire des couloirs, mais malheureusement ça bloque en ce moment. Ils fuient par milliers, par dizaines de milliers, alors tu leur parles de spiration... Ils vont aider les autres. Les chrétiens de Syrie n'ont pas peur de la mort. Nous sommes allés en Syrie. La Syrie est le pays le plus libre de tout le Moyen-Orient, de tous les pays arabes. C'est pour ça que les Hongrois, et maintenant les Allemands et les Hollandais, avec les Américains, ne supportent pas l'existence de la Syrie. Il y a encore des chrétiens là. Jérusalem ne supporte pas. Il y a aussi des juifs qui sont là en Syrie et qui sont prêts à se convertir. Ce ne sont pas des sionistes, ce ne sont pas des séfarades, ce sont des ashkénazes. Il a été décidé de les liquider aussi.

Mettons-nous à leur place. Évidemment, s'il y a des guerres, des rumeurs de guerre, de l'insécurité, nous voulons tout faire pour aider, nous n'avons pas peur de la mort, mais du coup nous nous occupons beaucoup moins de la vie transformante du Carmel, de la spiration, des fruits des sacrements. Pourtant chacun vit des sacrements. Si nous fuyons les églises parce que nous ne pouvons plus y aller, plutôt que des sacrements nous allons vivre de ce qui émane des sacrements de l'Église de la terre tout entière dans le fruit des sacrements, nous le comprenons bien, mais c'est difficile parce que nous sommes moins disponibles.

Nous avons deux mille ans de retard parce que quand Jésus a chassé les démons qui étaient Légion dans le Gerasénien, les démons ont dit : « **Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas.** », et ils ont supplié Jésus de les envoyer dans les deux mille cochons [Luc 8, 26-33]. Jésus a leur dit : « Allez dans les cochons ! » et aussitôt les cochons sont allés se noyer dans la mer. Deux mille ans autorisés pour le Démon. La mer représente le temps. Les deux mille ans se terminent. Arrivent les derniers temps, arrive le dernier moment. Nous sommes baptisés, nous sommes donc prêtres, prophètes et rois. Si nous sommes prophètes, nous savons dans quel temps nous sommes, nous ne nous fermons pas les yeux, nous n'avons pas peur de savoir où nous sommes et à quelle heure nous sommes arrivés.

Nous allons essayer d'obéir à cette loi qui est notre palpitation de soif, d'aspiration profonde de tout nous-mêmes : vivre de la spiration, c'est-à-dire vivre du fruit des sacrements. Nous passons par les sept sacrements et nous allons être le tabernacle de la déchirure des sacrements pour que ces sacrements s'épanouissent et libèrent leur force de spiration substantielle, éternelle, immortelle, universelle, invincible, au Ciel et sur la terre, du dedans de nous. Si nous allons à la Messe uniquement pour participer à la transsubstantiation, nous ne vivons pas du fruit du sacrement, nous n'allons pas dans l'action de grâce jusque dans cette déchirure qui transforme l'infiniment petit de la transsubstantiation reçue en le faisant se déployer dans l'infiniment grand de la communion donnée dans toutes les forces tridimensionnelles de lumière et d'amour qui se déploient du Ciel dans la terre, de la terre dans le Ciel, dans l'au-delà de l'accomplissement de tous les temps et tous les lieux du dedans de notre tabernacle intérieur. Il en est de même pour la confession. Nous vivons la confession comme la présence réelle du pardon de Jésus pour nos péchés qui sont bien réels, et cette conjonction, cette rencontre des deux fait disparaître et ce mouvement de pardon de Jésus et notre péché dans l'au-delà de l'unité des deux, c'est-à-dire dans une grâce de miséricorde plus profonde, plus grande. D'accord, c'est ce que fait le sacrement de confession, mais ce n'est pas le but de la confession. Le but est le fruit du sacrement, je vous l'ai déjà souvent et le premier message du Pape Benoît XVI à l'Église catholique l'a rappelé. Les sacrements, c'est bien, mais ce qui compte c'est le fruit des sacrements. Il ne faut pas communier en disant : « Ça y est, j'ai communié, je cours à la cuisine ». Ici, personne ne fait ça, Dieu soit béni. Comprendons bien : il faut aller à la cuisine s'il faut faire la cuisine, il faut protéger son prochain si on est persécuté en Syrie, nous n'avons pas une seconde à perdre. Mais dès le lendemain, nous pouvons reprendre le sacrement reçu, il n'y a pas de cause diminuante dans la grâce, le sacrement attend que nous le reprenions pour lui faire donner son fruit de spiration éternelle dès cette terre en nous, dans la terre nouvelle du corps spirituel venu d'en-Haut. Voilà l'essentiel du sacrement de l'Eucharistie, comme nous l'avons vu la dernière fois à travers un petit parcours synthétique sur l'Eucharistie. Nous le ferons cette fois-ci pour la Confession. Voilà ce qui nous attend : un tableau à sept colonnes sur la Confession. Il existe un tableau à sept colonnes sur la Confirmation, un tableau à sept colonnes sur le Sacerdoce, un tableau à sept colonnes sur l'oraison, sur la transformation divine. Il faut connaître les fruits de spiration de chacun des sacrements, chacun est différent. Et quand nous vivons du fruit des sept sacrements dans la spiration, le Démon va dire : « Assez, je disparaîs ! » L'heure du Démon est arrivée, alléluia ! Nous allons dégorger le péché du monde, alléluia ! Quelquefois nous disjonctons, alléluia ! Nous dégorgeons le péché du monde, alléluia ! La spiration ne s'installe pas tout d'un coup, non, nous allons dégorger un peu.

La présence réelle de la Confession est l'Immaculée Conception. Elle est l'absolution en personne, substantielle, à l'état de vie. L'Immaculée Conception s'est trouvée tout à fait elle-même dans sa plénitude de grâce accomplie dans la conception de Marie. L'immaculée Conception nous est donnée comme présence réelle à l'absolution. Dieu ne donne l'absolution qu'une seule foi. Savez-vous pourquoi Moïse n'a pas pu rentrer sur la Terre promise ? Parce qu'avec son bâton, il a frappé le rocher, il a regardé à droite et à gauche, il a dit : « Personne ne me voit, je frappe une deuxième fois parce que

qu'il y avait trois ou quatre personnes qui avaient le dos tourné, il faut bien qu'ils regardent que j'ai frappé le rocher ». Tu as frappé deux fois ? Alors la Terre promise ne sera pas pour toi. Dieu ne frappe qu'une fois. Vous me voyez après la transsubstantiation dire : « Pour que vous compreniez bien ce que j'ai fait, je recommence la transsubstantiation » ? Non, une seule fois ! « Oui mais j'ai senti un moustique, j'ai senti un énervement pendant que je faisais la transsubstantiation, je vais la refaire mieux ». Non, c'est Dieu qui fait la transsubstantiation. Quand tu pries, quand tu te donnes entièrement à Dieu, quand tu t'engloutis à l'intérieur de Dieu, quand tu disparais en Dieu, la fécondité de ta prière est centuplée si, au lieu d'être uniquement englouti dans la splendeur de l'extase, tu n'éprouves rien d'autre que de la noirceur. Pourtant, si tu ressens que tu es dans la noirceur, tu dis : « Vite, il faut que je recommence mon Rosaire ». Mais non, ça va très bien, dis ton Rosaire dans la noirceur, alléluia ! Il faut dégorger.

La spiration est très importante. Le mot spiration est un mot génial qui réalise ce qu'il signifie. Le découvrir dans tout ce qu'il apparaît être dans le fruit des sacrements est capital. Faire ce catéchisme un petit peu à chaque fois est bien, parce que nous nous approchons de la fin des cochons. Ils sont perdus : « **Jésus, Tu es venu pour nous perdre !** » [Marc 1, 24], alors ils ne vont pas nous lâcher comme ça.

Le témoignage de Gloria Polo

Vous avez entendu parler de Gloria Polo, cette femme colombienne qui témoigne. Elle allait à la Messe, elle faisait du bien, elle soignait les pauvres. Elle avait pris l'habitude de dire : « Si je mens, que la foudre me tombe dessus ». Un jour la foudre lui est vraiment tombée dessus, brûlant la plus grande partie de son corps. Elle est morte évidemment. Elle transparaît devant le Juge à son jugement particulier et Jésus l'amène aux portes de l'Enfer en lui expliquant pendant ce temps-là tous les Commandements de Dieu et en lui disant : « Regarde, tu as fait ça, tu as fait ça » : il n'y avait pas un seul Commandement où elle n'avait pas fait l'inverse. Les portes de l'Enfer se sont ouvertes devant elle pour l'engolfer, elle a imploré Jésus de lui pardonner, et Jésus est venu la tirer du puits en lui expliquant qu'Il venait grâce à l'intercession de tous ceux qui ne la connaissaient pas et qui avaient prié avec un profond amour pour elle, surtout un pauvre paysan qui habitait au nord-est de la Colombie, qui l'a vue, toute brûlée, en photo sur la page du journal où on avait enveloppé le sucre de canne qu'il venait d'acheter, et son cœur a été bouleversé, il s'est mis à pleurer et à prier le Seigneur à genoux de sauver « sa petite sœur », promettant d'aller en pèlerinage au Sanctuaire de Buga [au sud-ouest de la Colombie].

Le tartare, c'est chaud, ça brûle, c'est éternel. Le nombre de gens qui y vont pour l'éternité est incroyable ! L'Église a condamné comme hérétiques ceux affirment le contraire, disant : « Mais Dieu est miséricordieux ! ». Dieu ne met pas les gens en Enfer. Les gens n'aiment pas Dieu, alors quand ils meurent ils ne changent pas d'avis, ils sont attirés par les mêmes attractions, ils y vont. Dieu a beau les accompagner, espérant que... Non, ils y vont. « **Là où est ton trésor, là va ton cœur** » [Matthieu 6, 21]. Ils se sont intéressés uniquement à des choses terrestres, à ce qu'ils ont fait de bien sur la terre, ils pensent que grâce à ça ils sont de bons catholiques. Non, pas du tout, Dieu seul est bon. Nous devons tout laisser sur la terre, tout donner aux pauvres, tout quitter, n'avoir plus rien, et à ce moment-là nous pouvons rentrer dans le Royaume de Dieu. Si nous refusons ça, nous sommes indignes, nous ne sommes pas pour le Royaume de Dieu, il n'est pas fait pour nous. « Oh c'est un peu dur, je peux quand même garder un cheveu ! » Mais si nous gardons le cheveu, un jour où l'autre nous disjonctons. Si nous disjonctons avant l'Avertissement, alléluia, c'est déjà ça de pris !

L'abus de la miséricorde de Dieu

Je connais un catholique qui a reçu de formidables grâces de Dieu, mais qui s'est permis quelques écarts en disant : « De toute façon il y a les sacrements, alors je recommence mes écarts ». Il a reçu des avertissements du Bon Dieu, donc il s'est remis, mais il a recommencé ses écarts. Saint Alphonse de Liguori et saint Augustin disent qu'à force d'abuser de la miséricorde de Dieu – chacun d'entre nous a un capital limité de miséricorde de Dieu – la miséricorde de Dieu est épuisée. Ce n'est pas un manque d'amour, ce n'est pas parce que la miséricorde de Dieu est épuisable, c'est parce que s'il recommence, non seulement il est condamné à l'Enfer éternel, mais en plus le châtiment éternel de son tartare va se centupler à chaque fois, donc Dieu suspend Sa miséricorde, Il lui permet plus de s'approcher des

sacrements parce qu'il dégorge de haine et de désespoir dès cette terre, il sait qu'il est condamné à l'Enfer, qu'il ne peut même pas demander pardon, qu'il ne veut pas demander pardon, qu'il ne pourra jamais demander pardon et qu'il ne désirera jamais le faire.

Et voilà ce pauvre garçon qui est rentré dans l'épuisement de la miséricorde de Dieu. Il est dans un état tellement lamentable qu'il ne reste plus que le psy : cellule de crise, Prozac, Zoloft, Xanax. Mais comme c'est un état de damnation qui commence dès la terre, le Prozac ne fait rien du tout. Il est comme un légume mais il continue à dégorger. La lumière de Dieu vient sur lui et lui montre qu'il est condamné à l'Enfer éternel. Le Bon Dieu lui fait déjà miséricorde de ne plus s'approcher des sacrements, afin qu'il n'utilise pas la miséricorde surnaturelle des sacrements pour aller encore plus loin dans l'abus de la miséricorde de Dieu. La Confession, c'est important vous savez, si nous ne nous arrêtons pas à la Confession comme sacrement et que nous allons au fruit du sacrement, parce que nous devons rester irréprochables, au moins en intention. Je le voyais, il passait quatre heures à hurler de désespoir : « Je suis foutu, je ne serai jamais pardonné, c'est impossible, je sais », et il expliquait. Je lui disais : « Effectivement, mais au moins ce ne sera pas pire ». Ça a duré trois ans et demi ou quatre ans, sans arrêt. S'il trouvait un catho, un chrétien, un frère, un prêtre – grâce à Dieu il en a trouvé – il lui téléphonait tous les jours. Le frère lui disait à chaque fois : « Je prie pour toi. C'est toi-même qui le dis, tu sais très bien ce qui t'arrive, tu sais très bien que c'est irrémédiable et tu sais très bien aussi que nous prions pour toi. »

- [Un participant] Mais quelqu'un lui a dit que c'était fini ?

- C'est Dieu qui lui a dit. Il y a des gens qui se savent répréhensibles dès cette terre s'ils sont allés trop loin dans l'abus de la miséricorde surnaturelle de Dieu. Prenons l'exemple des prêtres : si tu es ordonné prêtre, ce n'est pas pour célébrer une messe noire !

- [Le même participant] Oui, ça c'est grave là, d'accord !

- Tu reçois le sacrement de Baptême, de Confession, de Confirmation, tu passes à l'union transformante, tu passes à la quatrième, cinquième demeure, les portes de l'Agneau s'ouvrent, tu pénètres dans le Ciel, tu reviens sur la terre, tu reviens chez toi au bout de trois mois de transformation totale et le surlendemain tu fais le péché mortel ouvertement ? Il l'a fait une fois, deux fois, et au bout d'un certain temps, il ne peut plus revenir en arrière.

- [Un participant] Sept cent soixante-dix-sept fois sept fois, Il fait miséricorde, le Seigneur.

- Bien sûr, nous sommes d'accord, Dieu pardonne toujours. Mais c'est Sa manière de pardonner quand quelqu'un a épuisé la miséricorde de Dieu. Ce n'est pas qu'elle soit épuisable, je viens de vous le dire, c'est parce que s'Il lui donnait la miséricorde, il recommencerait et alors là, ce ne serait pas drôle, parce qu'en Enfer il y a plusieurs demeures, alors la fois suivante c'est cent fois plus. L'Enfer est terrible. Le châtement de l'Enfer, ce n'est pas rien, parce que les démons ne vont pas lâcher celui qui est entre leurs doigts pour l'éternité. Mais Dieu ne leur donnera pas toutes les permissions. Alors Il lui fait miséricorde sur la terre pour qu'il ne fasse pas pire, et il le sait. Il arrive aussi quelquefois que des saints sur la terre, des chrétiens sachent qu'ils sont arrivés à la septième demeure de l'union transformante, donc qu'ils iront au Ciel. Ce n'est pas évident, parce que tu peux être à la sixième demeure, qui est une demeure de spiration, une demeure d'union transformante d'amour total, et tu n'es pas sûr de la persévérance finale. Je ne vous donnerai pas de noms. Nous sommes dans une génération où on en voit des gens tomber !, et pas des petits. Saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila disent que dans la septième demeure le Seigneur donne ce témoignage qu'on ne peut plus pécher. Mais c'est très rare, comme pour la réprobation : cela concerne quelques personnes. Pour la première fois depuis quatre ans, ce garçon a trouvé dans un après-midi deux heures d'ouverture. Il n'en a pas profité pour sortir de cet égout d'horreur de la peine du dam, mais il a eu deux heures d'ouverture. En ce sens, la miséricorde de l'Église va plus loin que la miséricorde de Dieu. La miséricorde de Dieu se centuple dans la miséricorde de l'Église. Pourquoi ? Parce que la miséricorde de Dieu s'établit selon la justice, tandis que la miséricorde de l'Église s'établit dans le centuple des fruits des sacrements. Pauvre garçon ! Je n'ai pas envie de vous décrire ce qui lui est arrivé pendant quatre ans. Mais vous savez, quand il y aura l'Avertissement, ça va dégorger. Alors il vaut mieux en rire, je vous assure, il faut rire sur soi-même à l'avance en disant : « Regarde, espèce d'imbécile, tu ne l'as pas volé, crétin que tu es, t'attacher à ces bêtises, quel idiot ! ». Si nous en rions, ça veut dire que

nous restons dans la vérité, nous savons que c'est un chemin de purification et nous savons que le Démon est perdu.

Pourquoi prenons-nous autorité ?

Nous sommes en pleine course vers l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Depuis sept ans maintenant, l'Abomination de la Désolation a été inscrite par l'humanité ouvertement, officiellement, universellement, légalement, dans le Sanctuaire du Saint des Saint appartenant à Dieu seul. Nous le savons grâce à l'Ange Gabriel dans la Sainte Écriture. Je n'ai pas besoin de vous répéter ces choses-là, elles sont devenues évidentes pour chacun d'entre nous. La transgression suprême est accomplie, elle est installée, le *Meshom* est là. Ça veut dire que ce prince de l'Enfer va nous mordre pour empêcher que le petit reste dans l'Église vive du fruit des sacrements. C'est pourquoi nous prenons autorité la nuit pour écarter tout ce qui empêche ceux qui sont en état de grâce de vivre des cinquième, sixième et septième demeures. Nous faisons un exorcisme, nous avons autorité, entre minuit et trois heures du matin nous avons un pouvoir sur ça. C'est très important de faire ça en complément de la Messe du soir pour briser l'opacité invincible du *Meshom*. Jésus a dit que le *Meshom* serait d'une opacité invincible jusqu'à la fin du monde à partir du moment où débiterait le *Shiqoutsim Meshomem*. Nous sommes bien obligés de constater que le *Meshom* est là.

Que se passe-t-il lorsque nous prenons autorité dans la nuit ? Nous prenons dans l'Eucharistie le fruit du sacrement, nous prenons dans notre confession le fruit du sacrement de Confession, nous prenons dans l'oraison le fruit du sacrement du Baptême accompli de la création tout entière dans la mort et la Résurrection du Christ et son au-delà, cet engoulissement, cette transformation dans l'oraison. Nous prenons ces trois fruits-là. Avec le miracle des trois éléments, à travers ceux qui ont la foi sur la terre, nous prenons autorité. Pourquoi ? Parce que nous venons du Ciel à ce moment-là. Dans le fruit des sacrements, nous ne sommes plus sur la terre, nous venons du Ciel, nous venons même de l'au-delà puisque le monde de la résurrection glorieuse s'écarte dans l'union hypostatique déchirée de Jésus, alors c'est la spiration passive substantielle créée d'amour qui descend à travers nous dans la terre et prend autorité pour écarter. À ce moment-là, du haut des profondeurs de la spiration créée, au-delà de la déchirure du voile de la résurrection de la chair elle-même, la spiration passive dont nous sommes le tabernacle sur la terre par la foi prend autorité, c'est-à-dire s'installe dans notre terre dans ceux que nous regardons. Alors nous regardons la Syrie, nous regardons les cinquante milliards d'enfants avortés depuis quarante ans, et comme nous les regardons, la spiration passive reste passive et elle écarte, elle attire, elle permet cet abandon sponsal de spiration. À ce moment-là l'opacité invincible du *Meshom* est non pas détruite, mais fissurée, il se crée un espace, une libération possible, le passage de la mer, le passage de la porte étroite, le passage de l'aiguille. Il n'y a que la spiration dans la prise d'autorité d'en-Haut à partir de ceux qui ont la foi sur la terre qui permet de briser l'opacité invincible du *Meshom*.

- [Un participant] Père, est-ce que tous les prêtres de l'Église catholique ont des cours comme vous donnez là ?

- Mais je vous explique que la spiration est la base de tout : Concile de Chalcédoine, Concile de Constantinople, Concile de Nicée, saint Thomas d'Aquin. **Le Saint-Esprit est Spiration.**

- [Un participant] Ça y est, vous avez compris !

- Est-ce que tu as compris ? Réponse : non. Est-ce que tu as entendu ? Réponse : oui. Est-ce que tu as enfoncé au fond de toi cette présence de spiration ? Alléluia ! Si Dieu le veut. **Spiration substantiellement passive créée d'amour.** Mieux encore : **Passivité substantielle d'amour. Passivité substantielle de spiration d'amour. Spiration passive substantielle créée d'amour.** Ça fait du bien d'entendre l'enseignement des apôtres. Est-ce que les prêtres ont reçu le Concile de Chalcédoine ? Bien sûr, on leur a demandé d'étudier le premier Concile, Credo de saint Athanase, saint Thomas d'Aquin qui a écrit la doctrine du catéchisme pour les débutants.

Avec saint Thomas d'Aquin

On dit spiration parce que c'est à la fois... L'amour est tellement fort que tu es mort : expiration. Tu ne peux pas rajouter d'amour, c'est impossible, l'amour est trop fort. L'Époux et l'Épouse, les deux

premières Personnes, s'aiment d'un amour de spiration active. Le Père et le Fils sont dans une procession de Face à Face intérieur de lumière. Le Face à Face intérieur de lumière est un tourbillon.

Nous, quand l'époux et l'épouse sont comme ça face à face, se regardent, s'admirent, adorent Dieu dans cette adoration et trouvent l'au-delà de la signification sponsale de leur lumière, de leur face à face intérieur dans la signification sponsale de la solitude de leurs corps de lumière, très bien, c'est beau, mais ce n'est pas encore de la spiration. De là, ils peuvent puiser une spiration active mutuelle d'amour où ils disparaissent tous les deux dans une spiration passive de l'au-delà de l'unité des deux dans la verdure verdoyante de la matière du sacrement de mariage.

Mais dans l'Église catholique, je peux vous dire qu'il n'y a pratiquement pas de mariage où se réalise la transactuation surnaturelle sponsale de spiration surnaturelle du sacrement. Je serais étonné que ça dépasse dix ménages dans le monde. Alors il va y avoir un gros dégorgement. Alléluia ! Parce qu'une fois que le dégorgement sera fait, nous allons enfin pouvoir descendre d'en-Haut vers le bas. Ce n'est tout de même pas dans la cryogénéisation que nous allons trouver l'unité sponsale ! Dans la spiration, oui. Dans la spiration, tout à fait. Il faut s'habituer à ces mots du christianisme qui viennent du Ciel, parce qu'ils réalisent ce qu'ils signifient. **Spiration**. Regardez comment les deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité... Je parle de saint Thomas d'Aquin cette fois-ci. Saint Thomas d'Aquin, Traité de la Très Sainte Trinité.

Les prêtres doivent tous avoir lu le Traité de la Très Sainte Trinité de saint Thomas d'Aquin. S'ils ne l'ont pas fait, ils ont fait un péché mortel. C'est le résumé pour les débutants. L'Église catholique leur demande de lire au moins toute la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin. S'ils n'ont même pas lu le Traité de Dieu et le Traité de la Très Sainte Trinité, je ne leur donne pas quatre ans en plein *Meshom*. Comment veux-tu résister si tu n'as pas de spiration dans ton sacerdoce, s'il n'y a aucune dimension surnaturelle sponsale à ton sacerdoce victimal dans la chair et dans le sang ? Ça ne vient pas de l'orgueil, ça vient de la paresse. Les chrétiens sont devenus paresseux. Ils font pousser le gros baobab de leurs œuvres sur la terre plutôt que de travailler la doctrine de l'Église et chercher la vérité. C'est pourtant simple. Mes neveux – j'ai beaucoup de neveux – ont lu toute la Somme de saint Thomas d'Aquin en passant leur bac, en faisant leurs études, puis ils se sont mariés. Ça veut dire que ceux qui ne le font pas, c'est parce que ça les indiffère complètement de rentrer dans la doctrine de la lumière surnaturelle de Dieu, ce n'est pas leur problème. Si Dieu ne t'intéresse pas, pourquoi est-ce que tu chercherais la vérité ? Pourquoi est-ce que tu te nourrirais de la doctrine infallible de l'Église ? Pourquoi te laisserais-tu transformer par elle ? « Ah mais moi, j'ai acheté le Livre des Heures et je dis l'Office du temps présent, mon père, c'est beau ! Et puis... ». « Ah mais c'est pour les intellectuels ! - La doctrine infallible de l'Église, c'est pour les intellectuels ? Attends, ton œil et ton corps, et la lumière, c'est intellectuel ça ? C'est vrai, il faut le reconnaître, nous sommes arrivés à un état inouï d'abêtissement, de stupidité et de paresse. Réfléchissez seulement à l'état dans lequel nous nous trouvons, nous. Nous nous trouvons dans un état terrible, parce que depuis une quinzaine d'années, nous avons passé beaucoup de temps chaque jour sur l'ordinateur, devant la télévision, les films, le match de foot, le loto, les journaux... Quand j'étais enfant, j'étais très ahuri de regarder les vaches qui regardaient passer les trains. Nous ne faisons pas mieux, nous faisons plus qu'elles dans l'avachissement dans la recherche de la vérité.

Avant ce n'était pas comme ça. Je pense par exemple au Moyen-âge. On dit toujours : « Mais au Moyen-âge, c'était des barbares ! ». Vous avez regardé peut-être cinquante films sur le Moyen-âge, à chaque fois vous avez l'Église avec un inquisiteur qui arrive, qui arrache les yeux d'une femme pour ne pas lui arracher les seins et la met dans un feu en disant : « Tu es une sorcière ! ». Nous avons vu cinquante films comme ça et nous croyons que c'est vrai. Même pour rigoler : dans le film Les visiteurs, par exemple, nous sommes en 1120 environ et on voit l'inquisiteur arriver. L'inquisiteur en 1120 ! Bon, vous n'avez pas compris puisque vous n'avez pas étudié l'histoire. Vous savez qui est le fondateur de l'Inquisition ? C'est saint Dominique. Il est né en 1175, alors l'inquisition en 1120, ça paie. Inquisition signifie recherche de la vérité. C'est grâce à l'Inquisition qu'il est strictement interdit d'utiliser la torture. La torture était tout le temps utilisée, c'était effroyable. Grâce à l'Inquisition, grâce à saint Dominique, tous les instruments de torture ont été confisqués, et Dieu sait qu'il y en avait. Quand quelqu'un était accusé de sorcellerie, on les lui montrait en lui disant : « Tu vois, tu échappes à ça... ». Grâce à l'Inquisition, il était interdit de condamner quelqu'un sans qu'il se défende, sans qu'il ait un avocat, sans qu'on fasse la preuve absolue de sa culpabilité, sans qu'il ait accepté

qu'effectivement il était coupable. Il ne pouvait pas être condamné si ce n'est par un jury de gens qui ne le connaissaient pas. Ça veut dire qu'il est pratiquement impossible de faire une injustice depuis l'Inquisition. On devrait appeler le ministère de la justice aujourd'hui : ministère de l'Inquisition, parce que c'est grâce à l'Inquisition qu'on ne peut plus torturer les gens. Quand on dit : « Au Moyen-âge, quelle barbarie, mon Dieu, l'Église et tout ça ! », on ne sait pas que celui qui passait son bac au début du 15^e siècle par exemple, s'il n'avait pas lu toute la Somme de saint Thomas d'Aquin, n'avait pas son Bac.

- [Un participant] Oui mais père, l'Inquisition sans la miséricorde, ça ne fait pas la justice.

- Justement, l'Inquisition est l'institution de la miséricorde, puisqu'au contraire on disait à quelqu'un...

- [Le même participant] Ça a été mal interprété, l'Inquisition. Ils ont donné des règles absolutistes, ça s'est tout transformé.

- Non, pas du tout, ça n'a jamais existé. Dans les films oui, mais pas dans le concret. Si tu regardes dans les archives comment ça s'est passé, ça s'est passé une fois ou deux de manière horrible parce que ça a été pris par les Anglais et l'évêque Cochon qui ont transformé l'Inquisition en caricature. Ils ont diabolisé l'institution et du coup, effectivement, cette pauvre fille a été mise sur le bûcher. Elle avait dix-neuf ans. À dix-neuf ans on l'a brûlée ! Mais ce n'est pas l'Inquisition, c'est le roi d'Angleterre, ce n'est quand même pas pareil. Il ne faut pas confondre le roi d'Angleterre et...

- [Le même participant] L'évêque Cochon et l'Église.

- Mais l'évêque Cochon n'est plus évêque. Un évêque qui est excommunié n'est plus évêque. Il s'est mis dans la main de la Pieuvre noire donc il n'était plus évêque, il était excommunié. Cette inquisition-là n'était pas l'Inquisition de l'Église. C'était très rare. L'Inquisition a évacué d'un seul coup toutes les injustices sur toute l'Europe. Du coup les gens pouvaient se reprendre, être rééduqués pendant un an, deux ans, cinq ans. Il faut voir l'état dans lequel étaient les gens qui étaient pris par la perversité de la haine et de l'envie de détruire le prochain, ceux qui étaient pris par la sorcellerie. C'est vrai, ça a existé. On leur donnait la possibilité de la délivrance. Bien sûr ils allaient mourir au bout de quatre ou cinq ans dans cette espèce de réclusion, parce qu'on n'a pas une durée de vie très grande, alors une fois qu'ils étaient morts, c'est vrai, pour montrer aux gens qu'il ne fallait pas pratiquer la sorcellerie pour détruire un village, pour détruire un troupeau, pour détruire une famille, on faisait un bûcher et on les brûlait. C'était à titre d'exemple qu'il y avait des bûchers où on brûlait les gens quand ils venaient de mourir. Ça oui, ça a existé. Pendant la période la pire de l'Inquisition, il y en a eu cinquante comme ça dans le sud-ouest de la France. Mais avant l'Inquisition, c'était trois à quatre mille personnes par an qu'on brûlait sous la torture dans le sud-ouest. Dans la pire période de l'Inquisition catholique, c'est cinquante cadavres qu'on a mis sur un bûcher. Ça veut dire qu'on a sauvé les pécheurs de la torture, et aussi de l'injustice parce que c'est injuste de condamner des gens qui sont pris par le Démon.

Je ne voulais pas parler de l'Inquisition, je voulais parler de la culture, de la finesse, de l'intelligence des gens du Moyen-âge. Tu te rends compte ? Si tu ne connaissais pas tout saint Thomas d'Aquin, tu n'avais pas ton bac. Parmi les jeunes qui ont passé leur bac hier, certains ne savent même pas lire ni écrire. Les philosophes modernes comme Glucksmann disent que dans toute l'histoire de l'humanité nous ne sommes jamais arrivés à un état d'abêtissement, d'abrutissement contemplatif, spirituel et philosophique aussi énorme. Quand tu prends l'intelligence grecque, l'intelligence de l'époque d'Aristote, de Socrate : tous ces gens étaient limpides de pureté. Promène-toi dans la rue, tu vas voir qu'il y a un problème ! C'est pourquoi nous disons, quand nous nous retrouvons ici : « Gardons au moins quelques mots... ». Nous allons nous accrocher à quelques mots : spiration, ah ! qu'est-ce que ça me fait du bien ! Spiration substantielle passive d'amour.

Mais oui, l'Époux et l'Épouse, les deux premières personnes de la Très Sainte Trinité, sont dans un amour de spiration active, se donnent activement l'Un à l'Autre, donc expirent l'Un dans l'Autre, disparaissent, s'effacent l'Un dans l'Autre. C'est une fulgurante disparition, inspiration, respiration, expiration, conspiration d'amour, c'est actif, c'est tonitruant, c'est fou ! Ils se donnent sans mesure l'Un à l'Autre de manière active, pas seulement brûlante mais passionnante, je ne sais pas comment dire, follement, divinement. Comme l'amour est toujours créatif, a une fécondité active, cet amour a quelque chose de totalement divin, nouveau, substantiel, entéléchique dans l'energeia d'un renouvellement dans la spiration active. Ils disparaissent dans l'unité des Deux. Cette disparition

mutuelle fait que l'amour est tellement substantiel, tellement incréé, que rien ne peut être rajouté à ça. Cette émanation est l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint, la troisième Personne, ne peut pas rajouter. Elle ne se donne pas de manière sponsale à une autre Personne de la Très Sainte Trinité. Quand quelqu'un nous aime à peu près à notre mesure, nous pouvons nous dire : « Allez, un moment de répit, et à mon tour de me donner à lui (ou à elle) sans mesure ». Mais quand l'amour est trop fort, il ne nous reste plus qu'à pâtir l'amour, nous sommes entièrement occupés à cette passivité, à cette fruition d'amour. **L'Esprit-Saint est la spiration substantiellement passive incréée d'amour.** Ah, l'enseignement des apôtres ! Merci saint Thomas d'Aquin de nous avoir rappelé le Concile de Chalcédoine. Je le tiens, ce mot-là ! **Union hypostatique déchirée**, celui-là n'est pas mal aussi. **Transverbération.**

« Qu'est-ce que c'est intellectuel mon père ! - Intellectuel ? Je vais te botter les fesses, comme on dit aux enfants, elles vont devenir rouges, au moins tu seras intelligent par les fesses puisque ce sont les seuls lobes qui peuvent comprendre. » « Ah moi je vis les choses plus simplement ! ». Traduction : c'est la paresse, péché capital. « Moi, c'est l'amour et puis c'est tout, je fais du bien autour de moi. » La paresse se cache dans la bêtise, l'abêtissement : « Surtout pas la doctrine infaillible de l'Église, même quelques mots ! ». « Moi je suis un bon catholique mon père, je suis un bon chrétien, je vis de Jésus moi, Jésus est miséricorde ». Je ne dis pas qu'il ne faut pas vivre de Jésus miséricorde, mais l'hindou vit de Jésus miséricorde aussi. Et le musulman lit dans son coran que Jésus est Sidna Issa qui jugera tout le monde dans l'amour : Jésus est le Verbe, donc tu te nourris de Jésus, du Verbe, tu es jugé par Lui, discerné par Lui, Jésus est Sidna Issa, le Sauveur, le plus grand des prophètes, conçu de manière virginale. Donc « Je vis de Jésus, de l'amour », c'est dans le coran. Quelle différence y-a-t-il avec le chrétien qui dit : « Moi c'est Jésus, c'est l'amour, je serai jugé par Lui, Il me jugera bien parce que je suis un bon chrétien, et puis en plus je vais me confesser » ? Je ne vous dis pas qu'il ne faut pas se confesser. Si nous voulons rentrer dans la spiration, il faut bien rentrer dans la lumière, et la lumière surnaturelle de la foi se nourrit dans la doctrine infaillible de l'Église. C'est ça la différence que nous avons avec les hérétiques et les autres religions : nous avons la lumière doctrinale, la lumière infaillible de l'Église, du Saint-Père, celle qui vient d'en-Haut. La lumière surnaturelle de la foi a besoin d'une nourriture pour devenir incandescente, vivante, lumineuse : elle se nourrit de la doctrine infaillible de l'Église. Alors au moins trois mots : **union hypostatique, transverbération, spiration.** Nous rentrons dans la lumière produite par ces trois mots. Quand ils disparaissent l'un dans l'autre dans l'au-delà de l'unité des trois, une lumière descend du Ciel, la doctrine infaillible de l'Église rentre en nous, tout ce que saint Thomas d'Aquin a dit, même si nous ne l'avons pas lu, rentre en nous et notre foi s'en nourrit. La lumière surnaturelle de la foi nous établit *in directo*, en direct, *in medio*, au centre de Dieu. La lumière surnaturelle de la foi fait que nous adhérons à la Lumière née de la Lumière qui est dans l'éternité de Dieu. La lumière surnaturelle de la foi, ce n'est pas de croire que Dieu existe, que le Pape est intelligent ou que le prédicateur a été admirable, non. L'acte de foi est un acte de lumière surnaturelle qui jaillit de la présence réelle de l'union hypostatique déchirée de Jésus dans le fond du caractère du Baptême qui imprime l'âme spirituelle dans le corps, et fait que du dedans, si nous ouvrons le caractère du Baptême, la lumière surnaturelle de la foi nous envahit et il n'y a plus que Dieu, il n'y a plus que Jésus. Nous avons besoin d'une nourriture et nous recevons la nourriture venue d'en-Haut, la doctrine infaillible de la Jérusalem spirituelle. C'est le Logos qui s'exprime, le Verbe qui s'exprime à travers la doctrine, pour s'adapter à la lumière surnaturelle de la foi qui s'en nourrit et aussitôt, du coup, nous sommes à l'intérieur de Dieu. L'objet de la foi, c'est Dieu *in directo*, *in medio*, en Son sein, c'est la Lumière née de la Lumière. Il n'y a plus que Jésus, il n'y a plus que Dieu, alors lorsqu'elle se nourrit de la doctrine infaillible de l'Église, la lumière surnaturelle de notre foi se conjoint mystiquement à la Lumière née de la Lumière. La Lumière née de la Lumière est le Face à Face de l'Époux et de l'Épouse, des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité.

Une fois que nous sommes dans la Lumière née de la Lumière, nous pouvons faire un acte d'espérance, c'est-à-dire ouvrir tous les espaces de tous les temps, de tous les lieux à travers notre corps spirituel actuel dans la terre pour recevoir la plénitude reçue de la vie divine dès cette terre en nous jusque dans les profondeurs du Père qui ne nous a jamais quittés au fond de nous ; pour recevoir aussi la lumière de gloire de la vision béatifique du Ciel, de ceux qui sont déjà au Ciel dans la vision béatifique : sans en recevoir aucune lumière, nous en recevons la présence pour qu'elle puisse pénétrer le Sein du Père avec le Verbe de Dieu transverbérant tout dans la spiration d'amour. Nous faisons un acte d'espérance et nous recevons la plénitude accomplie de la vie divine.

Puisqu'en même temps nous vivons de ces cataractes de la plénitude de la grâce reçue du Ciel dans notre terre, et qu'en même temps dans la lumière nous ne cessons de nous engourdir à nouveau et de nous perdre dans la disparition de nous-mêmes dans cette lumière, dans cet océan, ces chutes du Niagara de la plénitude de grâce reçue accomplie, nous pouvons faire un acte d'amour, un acte de participation, d'ouverture à la spiration.

Au sujet des avortements

C'est important, la doctrine infaillible de l'Église, parce qu'on ne se fait pas surprendre au jour du jugement. Vous avez lu ce petit livret de Gloria Polo – j'ai fait un très long détour mais je n'ai pas perdu le fil – mais êtes-vous allés sur le site catholiquedu.net [<http://catholiquedu.free.fr/2012/Gloria-Polo.pdf>] pour voir les précisions qu'elle a données ultérieurement ? Jésus lui a montré ce qui se passe à chaque fois qu'il y a un avortement. Tu as un stérilet. Ce n'est pas rien, un stérilet. « Tu as un stérilet, ça a duré cinq ans, ça fait vingt-cinq avortements minimum. - Oui mais enfin bon... - Comment ça 'oui mais enfin bon' ? Et le cri silencieux de ces écorchés vifs ? - Oui, mais j'ai essayé de faire du bien... » Alors Jésus lui a dit : « Je vais te montrer ce qui se passe à chaque fois qu'il y a un avortement ». Un enfant, vous savez – excusez-moi, c'est horrible, ce que je vais dire – un enfant, quand on commence à lui arracher un bras, une jambe, il ne meurt pas, ça dure longtemps, parce qu'il n'y a pas d'effusion de sang, donc il continue à vivre, déchiqueté. En même temps, cet enfant sait l'état du cœur de sa mère qui fait ça. Il est déchiré à la fois dans son corps et par le cœur de sa mère qui se déchire de lui. Cette déchirure ouvre l'Enfer au fond de la terre. L'Enfer est comme une espèce d'immense stade de football – je crois que c'est comme ça qu'elle le dit – où tous les démons et tous ceux qui sont en Enfer hurlent de joie en disant : « Un avortement de plus ! Victoire ! », parce qu'à chaque avortement, explique Jésus, l'Enfer peut faire sortir des démons qui se mettent sur un prêtre de l'Église catholique. Il y a cent quarante-sept avortements par seconde dans le monde aujourd'hui. Vous voyez ce que ça veut dire ? Je dois en avoir autour de moi, c'est pire qu'une ruche d'abeilles ! Il ne faut pas juger les prêtres, il ne vaut mieux pas. Et il faut prendre autorité.

Ces enfants ont droit à avoir de l'amour, leur liberté est actée, ils ont le droit d'avoir un papa et une maman. Ils n'ont plus de papa et de maman parce que d'après le droit naturel, si quelqu'un qui devient fou considère qu'un enfant n'existe pas, s'il pense que son enfant qui a cinq ans ou sept ans, c'est la même chose que le meuble, la DDASS dit : « Ce n'est plus ton papa », ou « Ce n'est plus ta maman ». Le voisin, la cousine, la sœur ou la tante, sait que c'est un enfant, donc ils deviennent le papa ou la maman de droit naturel. Le jugement d'un juge n'est pas nécessaire. C'est de droit naturel qu'on devient le papa naturel ou la maman naturelle d'un enfant dont les parents n'ont plus aucune relation naturelle de parents à l'enfant. Nous devenons donc les parents non seulement adoptifs, mais aussi naturels de cet enfant, c'est-à-dire que notre corps, la matière tachyonique de notre corps spirituel peut aller de nous à cet enfant pour être un engendrant et un engendré avec le corps. Nous devenons le papa ou la maman de ces enfants. À chaque fois que nous célébrons la Messe, regardez le nombre d'enfants que nous arrachons à la ténèbre.

Noé avait expliqué à Cham, Sem et Japhet, ses fils, à ceux qui étaient dans l'Arche de Noé, qu'un jour le Messie deviendrait enfant, qu'Il se donnerait à manger sous forme de pain et qu'on boirait Son sang pour le salut du monde. Avec les générations et les générations, le péché aidant, ainsi que l'abêtissement, l'abrutissement pour ceux qui ne vivaient pas de la lumière surnaturelle de la foi, de l'espérance d'Israël, de la vie messianique et des commandements de Dieu – par exemple chez le roi Melchior, un des trois rois mages qui était du côté de la Mésopotamie – des femmes donnaient leur enfant tandis qu'il était encore très petit, on l'entourait de farine puisqu'il devait être du pain, on l'écorchait vif et on buvait son sang. Voilà comment on pensait offrir à Dieu des prémices. Un jour, ce roi mage qui a été canonisé a eu une apparition pour lui dire qu'il ne fallait plus faire ça, alors, dans son royaume, ils ont arrêté ces pratiques. L'avortement est aussi un sacrifice d'enfant. Avec les enfants avortés, on fait même des cosmétiques. Mesdames, vos cosmétiques sont faits, pour la plupart, avec la biologie abortive – avant, ils étaient obligés de préciser « éléments biologiques » dans la liste des composants –, vous nourrissez votre peau avec ça. Il ne faut pas oublier non plus que l'avortement a un côté très explicite de sacrifice humain pour donner pouvoir à l'Anti-Christ.

Nous, à la Messe, nous avons une très grande lumière d'amour pour ces enfants, pour faire qu'ils habitent dans le corps spirituel qu'ils peuvent atteindre grâce à l'Eucharistie à travers nous, ce corps

spirituel qui est inscrit pour eux aussi dans le Livre de la Vie. Après un avortement, des cellules staminales vivantes de l'embryon demeurent dans le corps de la mère. Ces cellules staminales ont une durée de vie de quarante-cinq à quarante-neuf ans. Pendant quarante-neuf ans, les enfants sont encore là, donc nous les adoptons et ils peuvent vivre du fruit des sacrements. Il suffit d'y appliquer notre attention, notre lumière. Devenir le papa ou la maman de tous ces enfants, c'est génial ! Des gens qui ont fait un avortement m'ont dit : « Moi mon père, je m'en suis occupé. Un jour j'ai vu un prêtre, il m'a dit qu'il fallait lui donner un nom, j'ai fait célébrer la Messe. - Il y a longtemps ? - Oui, c'était il y a six ou sept ans, j'ai fait ça tout de suite. - Ça ne vous ennue pas de me dire comment il s'appelle, votre enfant ? - Ah j'sais plus, moi ! - J'sais plus ! Si vous allez dire à votre mère : « Comment est-ce que je m'appelle ? » et qu'elle vous dit : « J'sais plus »... ». Ça veut dire que ce n'est pas leur enfant. Un enfant, tu le connais, tu l'aimes, il est ton intime, il est encore là. Il faut aimer ces enfants, il faut que ce soit presque compulsif, si vous voyez ce que je veux dire. Les apôtres des derniers temps, ce sont eux.

Il y a des prêtres, j'en connais, qui disent : « Nous allons fonder la communauté des apôtres des derniers temps, puisque la Mère de Dieu a donné à la Salette la Règle de la Mère de Dieu pour les apôtres des derniers temps ». Mais c'est curieux, ça échoue à chaque fois. L'un d'eux, qui venait de fonder sa nouvelle congrégation des apôtres des derniers temps était invité à un grand rassemblement international charismatique nord américain. Certains d'entre vous ont peut-être vu la vidéo ? Il a commencé à prêcher. C'était beau, ce qu'il disait, c'était superbe. « Nous ne désirons qu'une seule chose, c'est d'aller au Ciel. Seigneur, que nous puissions aller au Ciel tout de suite si possible. » À ce moment-là, il est soulevé de terre et projeté sur l'estrade. Il était mort. Finie la congrégation des apôtres des derniers temps.

Les apôtres des derniers temps sont les enfants avortés. Ce sont eux qui vont en finir avec l'Anti-Christ. Et c'est à nous de les arracher au pouvoir sacrificiel satanique par lequel les démons de l'Enfer peuvent aller sur les prêtres de l'Église catholique, c'est à nous de les arracher à cette mission pour laquelle ils ont été crucifiés, à Satan et à la puissance de la mort. Nous les arrachons, ils rentrent du coup dans la paix, la vie, la consolation. Ça, c'est l'adoption surnaturelle et incarnée des enfants. Et après nous les plongeons dans l'Eucharistie, ils rentrent dans l'union transformante avec nous et ils deviennent les apôtres des derniers temps. Eux, ils savent ce que c'est que la lumière contemplative, ils savent ce que c'est que le cœur spirituel détaché des œuvres de la terre et ils savent ce que c'est que la liberté primordiale accomplie. Quand ils sont dans l'union transformante, à chaque fois qu'ils vivent du fruit d'un sacrement, il se déploie dans toutes les dimensions de fécondité surnaturelle de ce sacrement. C'est grâce à eux, c'est avec eux que nous allons pouvoir obtenir l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est-à-dire que nous allons prendre de vitesse la troisième guerre mondiale du plan Pike de la Pieuvre noire. Alléluia !

- [Une participante] Et les enfants des fausses couches ?

- Les enfants des fausses couches font eux aussi partie de ceux qui ont été choisis dans les jours d'aujourd'hui pour être les apôtres des derniers temps. Il faut les adopter, les aimer, vivre avec eux une complicité, une intimité, une proximité aussi grandes que possible. Nous sommes dans des temps qui sont des temps de très grande gloire pour Dieu. Avec toute cette cohorte du monde angélique, du fruit des sacrements, de tous ces innocents crucifiés qui sont les apôtres des derniers temps, nous sommes les récepteurs de cette cohorte dans l'unité indivisible de la Jérusalem spirituelle et de la Jérusalem glorieuse, cette unité indivisible dans laquelle nous nous engloutissons pour faire un avec elle et pour qu'elle surabonde dans l'autorité des petits rois fraternels de l'univers que nous sommes dans la prière, alors là oui, nous prenons autorité pour dégager l'arrogance des puissances de la mort, de la ténèbre, de l'ignorance. Ma foi, on peut toujours dire que nous sommes cinglés, que nous sommes fous. Personne ne vous demande de proclamer partout ce que vous faites dans le secret surnaturel du cœur. Dans votre vie chrétienne, vous vivez ça en secret dans la cellule de la demeure de la spiration incréée substantiellement passive d'amour. Vous n'avez pas besoin de le proclamer, ça ne se proclame pas, c'est quelque chose qui se vit dans l'Immaculée Conception. On ne voit pas l'Immaculée Conception proclamer la transverbération universelle dans l'accomplissement du septième sceau de l'Apocalypse, hurler ça aux douze apôtres avant de rentrer dans la Dormition. Tu vois ça ? Les douze apôtres disant de la Sainte Vierge : « Elle commence à disjoncter, avant de mourir » ?... La Sainte Vierge a tout donné et Jésus nous l'a donnée, donc nous allons vivre avec elle,

nous allons faire des actes de foi à sa manière à elle, nous allons faire des actes d'espérance à sa manière à elle, mais centuplés parce que nous le faisons à l'intérieur de l'unité de la Jérusalem spirituelle, de la Jérusalem d'en-bas, d'en-Haut, dans l'unité de lumière divine, surnaturelle, incarnée dans notre cœur spirituel.

« Un sacrement est comme un rayon laser qui traverse tous les lieux et tous les temps »

Il faut absolument que petit à petit nous comprenions comment le sacrement de l'Eucharistie, comment le sacrement de la Confession, le sacrement du Baptême – les sept sacrements mais surtout ces trois-là puisque ces trois-là sont quotidiens pour nous – comment ces sacrements nous sont donnés sous forme sacramentelle, c'est-à-dire là où Dieu, le Christ, Jésus, l'union hypostatique du Seigneur, la transverbération, s'établissent transsubstantiellement à l'intérieur de nous dans l'infiniment petit du sacrement. On ne peut pas faire plus petit qu'un sacrement puisque son existence est tachyonique du point de vue de la matière, de la bénédiction et de la présence réelle. Avant qu'on ait découvert l'existence des tachyons, mon vieux père spirituel, le père Emmanuel qui m'a mis l'habit quand j'étais jeune, disait déjà : « Un sacrement est comme un rayon laser qui traverse tous les lieux et tous les temps. - Oui mon père, j'ai compris, c'est beau ça ! - Non, tais-toi, ne me dis pas que tu as compris puisque je vois que tu ne comprends rien. Je t'envoie à Fribourg pour faire des études de théologie, au moins tu mettras ton nez dans saint Thomas d'Aquin, ce sera déjà bien. » À chaque fois que nous faisons un acte spirituel, c'est un rayon laser qui traverse l'espace et le temps. Plus petit qu'un tachyon, tu ne peux pas. Même un neutrino – les particules utilisées pour faire le bombardement – est plus gros qu'un tachyon. Un tachyon, c'est de la matière. Nous recevons Dieu dans l'infiniment petit de la transsubstantiation eucharistique et de l'absolution reçue. Et que faisons-nous avec, une fois que nous l'avons reçu ?

Quand l'infiniment petit de la transsubstantiation eucharistique descend dans une hostie au fond de nous, nous le déposons dans l'Immaculée Conception de l'acte créateur de Dieu en tout ce qui existe. Par l'acte de foi, nous pouvons déchirer le fruit de l'Eucharistie pour son déploiement dans l'infiniment grand de toutes ses fécondités du Ciel dans la terre. Nous passons de l'infiniment petit de la transsubstantiation reçue à l'infiniment grand du don du fruit des sacrements. C'est le message du Pape Benoît XVI dans sa première Exhortation apostolique post-synodale, *Sacramentum Caritatis*. Il faut suivre le Pape, c'est mieux. À un moment donné, il n'y aura peut-être plus de sacrements, c'est possible, mais il y aura toujours le fruit des sacrements. Il est très réconfortant de savoir que dans le fruit des sacrements nous pouvons être assumés – assomption – par la spiration active du Père qui aspire le Verbe de Dieu transsubstantié dans l'infiniment grand de Son déploiement eucharistique, qui s'en nourrit et qui disparaît dans cette spiration active du Fils. Et nous attendons qu'il y ait cette spiration passive du Saint-Esprit dans le déploiement de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est aussi simple que ça. L'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse viendra de l'Église. L'Incarnation du Seigneur est venue de la foi de Marie. L'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ne viendra pas de la foi de Marie parce que Marie est dans l'Assomption, elle viendra de la foi mariale de l'Église, de la plénitude de grâce de la foi de Marie dans l'Église d'aujourd'hui. C'est à travers les petits rois fraternels de l'univers que nous sommes que nous pouvons l'obtenir, à condition d'aller jusqu'au bout du fruit des sacrements, jusque dans la spiration passive.

Vous me suivez ? Comme aurait dit mon vieux père Emmanuel : « Ce n'est pas vrai, vous ne me suivez pas, vous êtes largués, je le vois tout de suite, nous allons recommencer à zéro » [Rires]. « Nous allons recommencer à zéro puisque vous n'avez rien compris ». En tout cas, vous ne l'avez peut-être pas compris mais vous l'avez entendu. « Je l'ai entendu, alléluia ! Je ne pourrais pas le redire, mais je l'ai entendu. » C'est pour ça que le Seigneur a fait un cerveau. Nous l'avons entendu et du coup, grâce au cerveau, nous pouvons le redire. Mais ce n'est pas à cause du cerveau que nous l'avons entendu et que nous l'avons vu. L'Évangile d'aujourd'hui nous le dit. Ce n'est pas le cerveau qui voit, c'est l'œil. Le Logos s'exprime et la communication juste peut se réaliser avec les mots justes, l'heure juste, le ton juste et l'acte juste aussi. Parce que si nous n'accompagnons pas de l'acte juste ce que nous disons, ce n'est pas la peine que nous parlions. Nous ne pouvons proclamer la foi que si ça vient de la surabondance de notre foi surnaturelle actuelle, par surabondance. Sinon nous nous taisons.

Je ne vous ai pas dit : « Spiration passive. Point. On passe à autre chose. » Regardez, nous sommes revenus, nous allons faire un acte de foi, un acte d'espérance, un acte d'amour, nous allons essayer de comprendre le fruit des sacrements, nous allons rentrer dans l'infiniment petit et nous nous déployons, nous nous trouvons dans la spiration active de la première Personne de la Très Sainte Trinité qui devient aussitôt Époux de ce qui de l'intérieur jaillit en Lui du déploiement substantiel d'amour du Verbe de Dieu qui dans la subsistance mystique de Son Verbe saisit l'amour entier vivant du fruit de tous les sacrements qu'Il a institués dans Sa personne de Verbe pour le Père. Du coup nous sommes aspirés dans le Sein du Père dans le fruit des sacrements, nous disparaissions dans la spiration active de l'Épouse, c'est-à-dire du Verbe de Dieu, et nous attendons la spiration passive pour en jouir. Dès lors que nous sommes aux portes du Paraclet, alors à ce moment-là, si nous vivons ça dès cette terre par la foi, nous pouvons obtenir l'heure de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse pour le salut du monde. Cette ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse n'est pas une petite chose, puisqu'elle va faire dégorger tous les hommes du monde entier. Alléluia ! Si ça dégorge, les puissances de damnation sont écartées.

- [Une participante] Ce que nous faisons, là, en fait, c'est déjà un commencement ?

- Oui, nous vivons ça par anticipation. L'ouverture des temps dépend de ceux qui s'y préparent **par anticipation, par appropriation et par puissance**. Il faut le savoir par cœur : par anticipation, par appropriation et par puissance. L'Immaculée Conception va apparaître de manière vivante, communicative et surabondante, dans toutes les libertés primordiales de tous les hommes pendant vingt minutes. Heureusement ! Ça va amortir sérieusement le désespoir, parce qu'on pourra toujours s'engolfer, s'engloutir, disparaître en elle. Nous avons l'habitude, j'espère que nous le ferons tout de suite, mais il faut que nous emportions dans notre élan tous ceux qui n'ont jamais pensé ou su qu'il fallait le faire. Ce sera notre rôle pendant ces vingt minutes-là. Si nous n'en vivons pas par anticipation, par appropriation et par puissance, nous serons considérés comme des gens vraiment pas sympas, parce que nous avons été choisis pour nous y préparer, pour le faire, et nous ne nous y sommes pas préparés, nous ne l'avons pas fait, nous avons dit : « On verra bien... ». Bien sûr que nous serons sauvés, mais ce n'est pas ça. Nous sommes dans une disposition d'amour et de lumière, d'innocence divine particulière, nous nous rapprochons de plus en plus dans l'accomplissement de notre liberté primordiale. Notre liberté primordiale a dit oui à son accomplissement dans le Livre de la Vie. L'accomplissement dans le Livre de la Vie et de notre oui primordial neuf mois avant la naissance se sont conjoints. Ce oui primordial a duré, vous savez, il n'a pas duré juste une seconde. À chaque fois que nous sommes en extase d'union unitive avec le Saint-Esprit, notre oui primordial se renouvelle et s'amplifie puisque nous conjoignons notre oui au oui de l'union hypostatique de lumière et d'amour de spiration passive de Dieu, de Jésus, et celui de l'Immaculée Conception dans son accomplissement. L'Immaculée Conception a complètement disparu dans la spiration passive dans la gloire. Pourquoi est-ce que Marie a été assumée à l'Assomption ? Elle a été assumée pour disparaître. Pour disparaître où ? Pour disparaître dans la spiration passive substantielle du Saint-Esprit. Cette disparition qui est active dans l'Assomption permet à la spiration passive créée substantielle d'amour du Saint-Esprit d'avoir un dépassement de l'unité des deux dans la foi accomplie de ceux qui restent sur la terre : la possibilité de l'envoi du Paraclet. Jésus l'avait dit : « **Je vous enverrai le Paraclet** ».

Vous voyez bien que nous sommes obligés d'aller jusqu'à l'intérieur de la Très Sainte Trinité de manière très explicite, pas de manière vague en disant : « Oui, j'y crois, Dieu Trois en Un, Un en Trois, j'y crois ». Il est facile de voir ce qu'est ce Face à Face de lumière qui se transforme en spiration sponsale active puis passive substantielle créée. C'est pour ça que je vous donne tous ces catéchismes de manière très résumée sur le fruit de l'Eucharistie. Nous allons le faire pour la confession. Savoir quel est le fruit des sacrements est très important, parce qu'avec l'Anti-Christ ce ne sera pas facile. Mais ne vous inquiétez pas, nous n'y sommes pas. Pour le cinquième sceau, nous y sommes, mais pour l'Anti-Christ nous n'y sommes pas encore.

Au sujet des messages

Vous le savez, il y a beaucoup de mystiques, de révélations, de messages, d'apparitions. Je vous l'ai déjà dit, j'ai eu des apparitions de fromage, [rires], je n'ai jamais eu de messages, l'écriture automatique, je ne connais pas. Je ne méprise pas les messages, ils peuvent être un support pour nous

aider à rentrer au moins dans la première demeure. Le Seigneur nous attend à la sixième demeure avant l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Alors les messages sont là pour nous aider à rentrer au moins dans la première demeure : « Allez, j'arrête avec le fric, j'arrête avec mon obsession de concupiscence, j'arrête avec la télé ». Il y a des gens qui sont en manque s'ils passent une semaine sans regarder un film. Quelqu'un à qui il faut son film au moins une fois dans la semaine, sinon il ne peut pas, fait un péché mortel. Il pourrait mais en fait il lui faut, il le fait. Ça veut dire que c'est un esclavage. C'est une matière grave. Tous ceux qui ont fait des retraites au Foyer de charité de Châteauneuf de Galaure, fondé par Marthe Robin, le savent très bien. Je passe un jour, deux jours, trois jours, quatre jours de retraite, et le quatrième jour j'ai le syndrome de la valise. J'ai assez donné, je prends ma voiture et je laisse tout tomber, je vous laisse en plan, je disjoncte. On appelle ça le syndrome de la valise. Pourquoi ? Parce que j'ai des trucs à faire, moi ! Je suis attaché, je ne peux pas me détacher de ce que j'ai à faire, et tout le monde peut crever. Ce n'est pas un péché mortel, ça ? Ce n'est pas le fait que j'aie à faire quelque chose, c'est le fait que je ne peux pas être libre par rapport à ça. Ça prouve qu'il y a un péché mortel.

- [Le même participant] Dans les retraites, ils refusent plus de huit jours. Quand on va chez les moines, ils vous disent : « Vous ne pouvez pas rester plus de huit jours ».

- Mais le syndrome de la valise, c'est au bout de quatre jours, parce que dans les retraites au Foyer de charité il y a un suivi ininterrompu, il y a un rythme, tandis que quand tu rentres dans un monastère... Je reprends. Je ne méprise pas les messages, sauf s'ils sont métapsychico-énergético-dingos. Mais s'ils sont charismatico-mystico-dingos je ne les méprise pas. En tous cas ils me secouent, ils peuvent peut-être me mettre sur le rail de la première demeure. Dans la première demeure, je commence à dire : « Allez, je peux me détacher quand même, je ne suis pas obligé – et les autres, vous pouvez crever – de voir mon film », par exemple, ou : « J'ai donné 95%. Les 5% qui restent, je te tue mais il me les faut ». Il faut tout donner. Si je n'ai pas tout donné, je n'ai rien donné, ce n'est pas compliqué. La première demeure correspond à cet état dans lequel le fruit des sacrements nous met où nous pouvons arriver au bout d'un certain temps à nous détacher des esclavages compulsifs dans lesquels notre irascible a englués parce que nous estimons que nous nous sommes vraiment fait avoir : « On m'a sucé mon sang ! ». Il faut passer au-delà de la première demeure. Quand nous faisons oraison, le Seigneur par une miséricorde incroyable nous fait de temps en temps sentir pendant cinq minutes ce que c'est que la quatrième demeure, et pendant une demi-seconde la cinquième demeure. Mais il y a encore ces restes-là, qu'il faut arriver à déraciner.

Le Chapelet Angélique de Marie Rose Mystique

Il s'agit d'un chapelet qui est comme le chapelet des sept douleurs de Marie. Il y a donc sept non pas dizaines, mais sept fois sept grains, séparées par un grain au milieu. Si vous voulez, nous ferons ce chapelet. Je veux bien, je trouve ça très bien. Quand nous prendrons autorité la nuit prochaine, nous pourrons le faire. J'aime bien Marie-Rose parce qu'elle a reçu beaucoup de choses dans la vision des enfants non-nés, des enfants qui rentrent dans le cœur palpitant d'amour de ceux qui les reçoivent en eux pour permettre leur déploiement. Mais je ne vous parle pas plus de Marie-Rose, la petite sainte en question, je passe tout de suite à ce que le Ciel lui dit.

Credo, Notre Père, Je vous salue Marie trois fois. • Puis premier grain, Marie première rose mystique : « En l'honneur de saint Michel Archange – c'est en même temps la première douleur de Marie et en même temps saint Michel Archange – pour que nous soyons guidés vers l'humilité pour combattre le démon de l'orgueil ». Puis nous disons : « Ô Marie, Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur, en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal de l'Esprit-Saint, ton divin Epoux. Amen. » Il faudrait que je vous en fasse le commentaire. Ce matin – nous sommes déjà l'après-midi – je vous ai commenté seulement la spiration.

• Deuxième grain en forme de rose : « Saint Gabriel, Puissance de Dieu, enseigne-nous à donner généreusement pour combattre le démon de l'avidité ». Puis : « Ô Marie, Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur, en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal de l'Esprit-Saint, du Paraclet, ton divin Époux. Amen. » C'est l'Époux de Marie, c'est la spiration passive substantielle incréée du Saint-Esprit.

• Troisième grain : En l'honneur de l' « Archange Raphaël, Médecine de Dieu, guéris-nous de toutes les maladies et de tous les péchés d'impureté, pour combattre le démon de la luxure ». Puis : « Ô Marie, Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur, en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal de l'Esprit-Saint, ton divin Époux. Amen. »

• Quatrième grain : En l'honneur de saint Uriel, celui que nous envoyons toutes les nuits dans l'Orient, le grand, pour qu'une couronne de feu rende fous tous les salafistes qui veulent faire le dernier génocide du christianisme en Syrie, Français y compris, soldats français en tête. Tous les médias français sont à la solde du génocide des chrétiens de Syrie. « Saint Uriel, Feu de Dieu, enseigne-nous à devenir patients, en vue de combattre le démon de la haine et de la colère, afin que nous devenions à la ressemblance de Jésus agneau patient, pour appartenir à sa royale dynastie. »

Il reste trois autres grains. Nous le ferons en entier, foi d'enfant de Dieu, mais puisqu'il nous reste peu de temps, je vais lire les promesses :

« Celui qui priera le Chapelet Angélique se sauvera de toute peine et évitera la première mort pendant le temps du septième sceau de l'Apocalypse. Il doit clairement comprendre que les peines sont celles indiquées dans le livre de l'Apocalypse [elles sont salées, si vous voulez je vais vous les lire] et qui concernent tant les bons que les méchants, mais certains bons, qui ont une foi plus grande, donc les élus, seront préservés de toutes les peines, y comprise celle qui dérive du péché originel, donc la première mort, qui se transformera, après une très longue vie en un doux sommeil de Dormition. »

« Deuxième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique sera classé parmi ceux qui seront sauvés avec l'emportement des élus. C'est à la lumière de la deuxième lettre aux Thessaloniciens que l'on comprend de quelle manière le Seigneur sauvera les élus. Dit en termes plus simples, les anges reconnaîtront les élus quand ils verront, comme signe distinctif, le chapelet angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique, signe de la couronne spirituelle de la véritable dévotion à Dieu, et au moment crucial du grand châtiment, les élus seront enlevés par les anges et déposés en des lieux sûrs de manière douce et sûre. »

Moi ça me plaît ! Adolescent, j'avais entendu ça. J'aimais beaucoup David Wilkerson, La croix et le poignard. Il disait qu'à un moment donné, après l'ouverture du cinquième sceau, il y aura un rapt et on sera emporté à travers l'atmosphère. C'est marqué dans l'Évangile : « **Un sera pris, l'autre laissé** ». Ce n'est pas du tout la fin du monde, ça n'a rien à voir. Depuis ce jour je dis : « Je veux être emporté ! Je ne veux pas me retrouver comme un çon, comme un çouillon, comme une limace, celui qui reste alors que l'autre il est parti, ah non ! »

« Troisième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique verra le Seigneur Ressuscité venir sur les gloires du Ciel : c'est à la lumière de l'Évangile que ceci doit être interprété, parce que la venue de Jésus dans le monde pour juger les vivants et les morts ne survient pas en dehors du temps, mais dans le temps, à un moment précis de l'histoire humaine, au cours d'une génération bien déterminée. Marie-Rose, connais-tu la génération qui verra la venue de Jésus Ressuscité ? Oui, c'est un secret qui m'a été révélé. » Elle dit quelque chose qui est amusant, je vous le lis mais attention, vous ne devez pas le croire, vous devez simplement laisser Marie-Rose dire son message, ce n'est pas la foi de l'Église catholique, nous sommes d'accord : « Le secret que je dois dévoiler est celui-ci : Jésus ressuscité reviendra dans les nuées sur la terre pour la génération née après l'an 1940. Désormais le Seigneur est prêt à retourner sur la terre. Mais il veut que tous ses fidèles se préparent de manière adéquate avant la rencontre finale entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres. »

« Quatrième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique bénéficiera d'une protection spéciale des sept archanges, tant avant que pendant le temps de l'Apocalypse : il est dédié à ceux qui ont une foi faible, affaiblie par la modernité qui met tout en doute, y compris le fait que nous sommes enfants de Dieu. A certains, il convient d'être des enfants d'un singe. Mais beaucoup oublient que le diable est un « singe de Dieu », c'est-à-dire quelqu'un qui singe Dieu, comme le singe qui semble être un humain mais ne l'est pas. Ainsi, le diable est satisfait de voir que les hommes pensent être des enfants de singe. Bien sûr, le diable aussi est un singe, d'une certaine façon, par rapport à Dieu. »

« Cinquième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique contribuera à chasser tout démon de la terre, de l'eau, du feu, de l'air et du sous-sol. Beaucoup pensent que le diable n'existe pas ou, tout au plus, qu'il reste toujours en enfer et ne dérange ni les humains ni les choses. Mais ce n'est pas exact, et la vie des saints a toujours démontré le contraire. Pour ce motif, le Seigneur donne une arme

formidable pour vaincre n'importe quel type de démon à l'aide de ce chapelet angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique. Le démon s'enfuit, terrorisé, à la vue de ce céleste chapelet, parce qu'il suffit de commencer à l'égrener, et déjà l'archange Michel et les autres anges le font fuir avec la queue entre les jambes. Faites-en la preuve, et voyez quelle scène se présentera sous vos propres yeux. »

« La sixième promesse est dédiée aux élus qui iront habiter dans la nouvelle Jérusalem : Celui qui priera le Chapelet Angélique fera partie des habitants de la Jérusalem céleste telle que le Seigneur l'a promis et révélé sur la terre de Dozulé. À Dozulé la Croix Glorieuse se fera, ce ne sera pas l'Église qui est devenue sourde aux rappels de Dieu, mais elle sera faite par Dieu lui-même, qui manifestera de cette manière sa puissance à ceux qui n'ont pas voulu croire. Mais ceci est un autre secret que tu es en train de me dévoiler ? Oui. Ne recueillez plus de signatures pour la faire ériger la Croix. Il n'est désormais plus temps. Bienheureux ceux qui ont construit la petite Croix Glorieuse dans leur propre ville. » Ceux qui ont mis des petites Croix. Merci père Jean, merci père Emmanuel de nous avoir expliqué qu'il fallait mettre des Croix de 7,38 mètres dans le monde entier. Nous avons mis cinq mille quatre cent quatre-vingt petites croix de 7,38 mètres. Merci à ceux qui ont mis la Croix Glorieuse chez eux.

- [Un participant] Pardon pour ceux qui les ont condamnées.

- « Bienheureux ceux qui ont construit la petite Croix Glorieuse dans leur propre ville et dans leur propre pays ou même dans leur propriété, parce que le Seigneur sera bienveillant à l'égard de cette ville, de ce pays et de ces familles qui l'ont glorifié avec une grande énergie, de l'argent et surtout avec beaucoup d'humiliations de la part des incrédules. Pauvres incrédules, quelle vilaine fin ils feront. Il aurait mieux valu pour eux de ne pas naître plutôt que de souffrir ce qu'ils devront pâtir pour leur opiniâtre manque de foi. Le chapelet angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique, est leur dernière planche de salut. »

« C'est pour cela que le Seigneur a donné la septième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique ne perdra jamais la foi dans le Christ ni dans l'Église Catholique. »

« La huitième promesse s'explique d'elle-même : Celui qui priera le Chapelet Angélique fera sortir du Purgatoire vingt-et-un parents de sa famille, de son sang, afin de les faire jouir des joies du Paradis. »

« La neuvième promesse manifeste ultérieurement la puissance du chapelet angélique contre le démon : Celui qui priera le Chapelet Angélique enlèvera des mains du démon vingt-et-uns parents de son sang encore sur la terre liés par le vice, l'athéisme et l'incroyance. À la base du peu de foi et du manque absolu de foi se trouve toujours le diable qui, avec les émanations des paroles assaisonnées de sagesse de ce monde, trouble tous les sens intérieurs qui reconnaissent en Dieu leur Seigneur. Le chapelet angélique fera la lumière dans les ténèbres parmi beaucoup de membres de notre famille. »

« Dans la dixième promesse, on remarque la générosité du Seigneur, qui va aussi à la rencontre de ceux qui, simplement, ne connaissent pas le Dieu véritable, et qui, par erreur, l'adorent sans s'en rendre compte, dans les autres religions et ce qu'elles ont de faux. Celui qui priera le Chapelet Angélique aidera le Seigneur et les anges à sauver les justes des autres religions. Les fausses religions ont été créées par le Diable pour tromper les croyants. Le dialogue avec les autres religions est inutile. Le Seigneur m'a expliqué que le seul dialogue avec les autres religions est une reconnaissance de fait de ce qu'ils sont peut-être dans la vérité, c'est donc une apostasie. Pauvres missionnaires, ils sont tous devenus des professeurs d'histoire des religions, qui dialoguent avec d'autres croyants, comme s'ils parlaient de philosophie et non du saint Évangile de Jésus, mort pour nous sur la croix et ressuscité pour glorifier la vérité de sa Parole qui sauve. »

« Voilà pourquoi le Seigneur a donné cette onzième promesse : Celui qui prie le Chapelet Angélique aidera le Seigneur et les anges à renouveler la face de la terre. C'est seulement avec la prière que nous aidons le Seigneur à changer le monde. » Le processus tachyonique arrive là. Dès que nous sommes en oraison et que par la grâce de Dieu nous sommes assumés dans la cinquième demeure, que nous passons dans la sixième, tous les éléments de notre corps... Notre corps est un amas de myriades de milliards de trillards d'éléments fondamentaux, de neutrinos. Il faut des milliards de milliards de ces éléments de matière pour faire juste une molécule, il faut des millions de molécules pour faire une cellule, et nous avons sept mille milliards de cellules dans notre corps. Le poids cellulaire de notre corps est renouvelé entièrement en dix ans, la matière vivante de notre corps est renouvelée totalement en dix ans, mais quand il s'agit de la matière élémentaire, donc la matière inerte, celle qui est liée à

l'acte créateur primordial de l'union hypostatique du Verbe de Dieu dans la matière qu'Il assume avant la création du monde, cette matière primordiale : des particules émanent sans arrêt de notre corps et vont immédiatement dans le fin fond de l'univers, un peu comme ces espèces de mobiles avec ces boules – je vous l'ai déjà expliqué, on en prend une, on la déplace comme ça vers le haut, on la lâche et tac, l'ensemble ne bouge pas et l'autre part là – nous sommes bombardés comme ça des trillards de trillards de trillards de fois chaque milliardième de seconde, si bien que tout ce qui fait matériellement partie de notre corps au niveau de la matière élémentaire a disparu de notre corps en trente heures. Donc si nous restons pendant trente heures de suite dans l'union transformante des sixième et septième demeures, nous sommes assurés de ne pas mourir, parce que tous les éléments de notre corps sont renouvelés. Si nous sommes en état de transfiguration d'union transformante parfaite de la septième demeure, chaque tachyon est parti non seulement dans tout l'univers, mais en plus au-delà, dans le monde de la résurrection, puis il revient, et c'est comme ça que nous sanctifions et que nous préparons l'univers à la glorification finale. Ce n'est pas rien, le pouvoir que nous avons à travers le corps spirituel et la matière élémentaire. « Celui qui prie le Chapelet Angélique aidera le Seigneur et les anges à renouveler la face de la terre. » C'est à cause de cette promesse que je disais ça.

« La douzième promesse concerne ceux qui sont disposés à recevoir l'onction royale : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra tous les dons de la Deuxième Pentecôte. Encore nombreux sont ceux qui ne connaissent pas encore leur mission et encore moins leur dignité nobiliaire, s'ils ont quelque dévotion à Jésus, Roi des Rois et à la Madone, Reine du Ciel et de la Terre. Mais cela sera expliqué à part dans un autre livre de messages. »

« La treizième promesse est une conséquence merveilleuse de la douzième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra, des mains de Marie, Rose Mystique, le chapelet sur lequel sera inscrit son propre titre nobiliaire éternel. »

« La quatorzième promesse rappelle de nouveau une protection angélique ultérieure durant les trois jours de ténèbres, quand les démons parcourront l'entière planète, comme des loups assoiffés de sang, à la recherche d'âmes perdues ou de faible foi. Celui qui priera le Chapelet Angélique, en plus de la protection de l'ange gardien, aura celle de sept archanges de l'Apocalypse. (...) »

« Quinzième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique avec foi et amour sera guéri de ses propres maux et aura la grâce de guérison envers ceux qu'il voudra guérir. Même les maladies proviennent du démon qui cherche de toutes les manières à nous faire désespérer, à nous faire croire que Dieu, au fond, n'existe pas et que les maux physiques et le mal spirituel viennent par hasard ou de nous-mêmes. L'Évangile parle clairement. Jésus éloignait les démons et guérissait tous les types de maladie. Celui qui ne veut pas y croire, tant pis pour lui, car il ne connaîtra jamais la véritable guérison. »

« Seizième promesse : le Seigneur veut également étendre sa protection sur les choses auxquelles nous tenons, et surtout sur ceux qui nous sont chers : Celui qui priera le Chapelet Angélique protégera sa propre maison, les personnes qui l'habitent et personne ne lui enlèvera ses propres biens, mais pour y croire, cela nécessite une foi spéciale qui vient seulement de Dieu, accompagnée de la foi en Dieu ainsi que de la lecture des Saintes Écritures, et qui permet à celui qui prie le Chapelet Angélique d'être totalement dégagé de ses biens. »

« Voici pourquoi le Seigneur donne la dix-septième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra des révélations spéciales pour comprendre la Bible ainsi que les derniers événements, afin de ne pas se laisser confondre ni avoir peur. Avant de lire la Parole de Dieu, il est indispensable d'invoquer les sept archanges, qui expliqueront à notre esprit de lumière la vérité que nous n'avions jamais connue auparavant, parce que nos yeux spirituels étaient aveuglés par l'esprit du monde. »

« La dix-huitième promesse est une conséquence de la précédente : à la fin, l'âme des choisis, qui ont reçu l'onction royale, comme moi et tant d'autres voyants, pourront connaître ces secrets que le Seigneur révèle seulement à ses amis. Celui qui priera le Chapelet Angélique pourra monter sur l'échelle mystique et connaître les secrets de l'au-delà. Celui qui devient l'ami du Seigneur devient automatiquement l'ami des anges. »

« Voici pourquoi le Seigneur donne la dix-neuvième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique deviendra ami des Anges et des Archanges, et il verra qui sont ses saints patrons que Dieu lui aura associé de la naissance jusqu'à la mort. »

« En outre, vingtième promesse, le couronnement de l'engagement que l' élu prend à l'égard du Seigneur et pour lequel il est récompensé de manière particulière : celui qui fera connaître le Chapelet Angélique sera mentionné sous un titre nobiliaire spécial dans le Livre d'Or de la Vie. »

« Vingt-et-unième promesse : Celui qui répandra le Chapelet Angélique dans d'autres nations, recevra une mission spéciale dans la Jérusalem céleste parmi les élus et les nouveaux Rois de la nouvelle terre. »

Vous comprenez pourquoi les gens aiment bien les révélations privées ? Ils disent : « Moi, avec tout ça, pas besoin de lire saint Thomas d'Aquin, pas besoin de savoir ce que c'est que la spiration passive substantielle incréée d'amour... Nous ne méprisons pas les révélations privées, d'accord ? Nous ne les méprisons pas. Il faudrait que nous prenions le temps de relire ce message à la lumière de la doctrine infaillible de l'Église, comme nous l'avons fait pour le message de Vassula décrivant les vingt-deux minutes de l'Avertissement. Nous avons vu comment son message s'interprète lorsqu'on l'interprète d'une manière protestante, c'est-à-dire sans la doctrine infaillible de l'Église, sans la théologie mystique, sans rentrer dans la lumière de la cinquième demeure de l'union transformante. Si nous nous arrêtons à son message en dehors de la doctrine infaillible de l'Église, nous l'interprétons à notre manière à nous et nous disions : « Mais c'est génial ce message, c'est beau, c'est grand, je vais m'y préparer ». Si nous nous y préparons en dehors de la lumière surnaturelle de la foi nourrie par la lumière véritable de la contemplation de la doctrine infaillible de l'Église, nous sommes complètement à côté du message que Jésus lui a donné. C'est pour ça que nous avons fait tous ces exercices, pour rentrer justement dans le message de Vassula. Pour le message de Marie-Rose, c'est pareil. Si nous sommes dans la cinquième demeure de l'union transformante, d'accord. Mais ce sera pour une autre session. Nous ferons l'effort de regarder qu'aujourd'hui nous l'avons entendu complètement de travers, mais que si nous le prenons avec l'Immaculée, avec la doctrine infaillible de l'Église, avec la théologie mystique doctrinale, dans la lumière des cinquième et sixième demeures, à ce moment-là nous allons le lire, nous allons voir ce que ça veut dire, nous allons comprendre, nous allons entendre, nous allons nous ajuster, nous allons pouvoir désirer être récepteurs, diffuseurs de l'acte juste, de l'ouverture des sixième et septième sceaux de l'Apocalypse. Les messages de révélations privées n'ont aucune valeur s'ils ne sont pas éclairés par la lumière surnaturelle de la foi accomplie, de la doctrine infaillible de l'Église catholique.

- [Un participant] Cette personne qui a reçu le message est peut-être en cinquième ou sixième demeure ? Est-ce qu'elle peut avoir reçu ce message tout en étant en cinquième ou sixième demeure ?

- Toi qui le lis, il faut que tu puisses le lire comme Dieu veut que tu le lises. Il veut que tu le lises dans la lumière surnaturelle de la foi. C'est pour ça que je vous ai fait un petit couplet avant sur la lumière surnaturelle de la foi. Excusez-moi, mais la lumière surnaturelle de la foi, ce n'est pas : « Ah oui, je crois à fond à ce message ! ». Est-ce à message que je crois à fond ? Ou est-ce que je crois à la spiration passive substantielle incréée de l'Esprit-Saint qui émane de l'au-delà de la spiration active de l'Époux et de l'Épouse dans le Face à Face disparu de la spiration d'amour de la Très Sainte Trinité dans l'unité dans le fruit des sacrements ? A ce moment-là il faut regarder l'onction royale, la deuxième Pentecôte du Saint-Esprit, le Paraclet.

Dire le chapelet, ce n'est pas juste prendre un chapelet et réciter le chapelet. Dire le chapelet, ça veut dire que l'ensemble du corps spirituel qui est en nous va pouvoir libérer la substance même de lumière du septième sceau de l'Apocalypse dès cette terre par anticipation à partir de notre contemplation actuelle. Mais si nous ne contemplons pas, ce n'est qu'une dévotion. Si c'est une dévotion, elle nous encourage à rentrer dans la première demeure et à nous détacher de nos attachements terrestres. Il faut n'être attaché à rien sur la terre. Celui qui est attaché sur la terre, qu'est-ce que je le plains, mon Dieu, qu'est-ce que ça va être dur pour lui ! Si c'est une dévotion, elle va nous aider à nous détacher. Mais le but, c'est de le vivre de manière surnaturelle, théologale, pour que ce soit l'unification dans le miracle des trois éléments – puisqu'il s'agit bien des anges – de la compassion de Marie, la corédemption universelle accomplie. Un jour il faudra effectivement essayer de voir comment on fait pour rentrer avec les récepteurs, sans aucun obstacle, aucune entrave à cette assumption en nous dès cette terre, par la foi, de la corédemption, la compassion de Marie, la compassion de l'Église, dans l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse et le Corps mystique de l'Église tout entière qui vit de la même compassion que Marie dans l'Eucharistie qu'elle vit jusqu'à la Dormition, à sa manière à elle, avec son intensité d'amour, de lumière et de plénitude à elle. À ce moment-là oui, le chapelet des sept

douleurs, c'est-à-dire de l'accomplissement parfait et total de toute..., Marie est corédemptrice, l'Église du cinquième sceau de l'Apocalypse est corédemptrice. Ce n'est pas en disant une dévotion que nous sommes corédempteurs, non. Donc il faut faire la différence entre la dévotion qui aide et l'oraison qui fait.

Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

**Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.**

**Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.**

Amen

Soyez bénis

Chapelet Angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique (Correspondance des 7 Douleurs de Marie)

« **Au nom du Père, et du Fils et du St Esprit.**

Ô Dieu, viens me sauver avec tes anges. Seigneur, viens à mon aide »

Sur la Croix : « **Credo** » puis le premier grain en forme de rose : « **Notre Père** », puis les trois premiers grains blancs :

« **Je vous salue Marie** » pour obtenir plus de foi

« **Je vous salue Marie** » pour obtenir plus d'espérance

« **Je vous salue Marie** » pour obtenir plus de charité

Premier grain, Marie première rose mystique (Prophétie du Glaive : Ton Cœur sera transpercé)

Ô St Michel Archange, « Qui est comme Dieu ? », guide-nous vers l'humilité pour combattre le démon de l'orgueil, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus Eucharistie doux et humble de cœur, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen

Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit ton divin Epoux. Amen** »

Deuxième grain en forme de rose (Massacre des Innocents : fuite en Egypte)

Ô St GABRIEL Archange, Puissance de Dieu, enseigne-nous à donner généreusement pour combattre le démon de l'avarice afin que nous devenions la ressemblance de Jésus Donateur de vie éternelle pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges** »

Troisième grain en forme de rose (Jésus retrouvé au Temple le troisième jour : angoisse et douleur)

Ô St RAPHAËL Archange, « Guérison de Dieu », guéris-nous de toutes les maladies et de tous les péchés d'impureté en vue de combattre le démon de la luxure afin que nous devenions la ressemblance de Jésus saint et pur de cœur pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Quatrième grain en forme de rose (Marie-Jésus au Chemin de Croix : cœurs couronnés de feu)

Ô Saint URIEL Archange, « Feu de Dieu », enseigne-nous à devenir patients en vue de combattre le démon de la colère afin que nous devenions la ressemblance de Jésus-Agneau patient pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Cinquième grain en forme de rose (Mort sur la Croix, douleur et louange dans l'Offrande)

Ô Saint JEHUDIËL Archange, « Louange de Dieu », guide-nous vers l'acquiescement des Volontés divines pour combattre le démon de l'envie afin que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait accomplissement de la Volonté du Père pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Sixième grain en forme de rose (Déposé de la Croix : Marie douleur eucharistique & compassion)

Ô Saint ZEADKIEL Archange, « Prière à Dieu », enseigne-nous la modération et le combat contre le démon de la gourmandise afin que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait en chacune de ses actions pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Septième grain en forme de rose ... (Saint Sépulcre : le Grand Sabbat, Bénédiction du dernier Jour)

Ô Saint BARACHIEL Archange, « Bénédiction de Dieu », rends-nous zélés en vue de combattre le démon de la paresse afin que nous devenions la ressemblance de Jésus occupé à faire la volonté du Père pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

PRIONS : « Ô Seigneur Tout-Puissant, Toi qui te manifestes humblement dans la Ste Eucharistie, par l'intercession de la Très Ste Marie-Rose-Mystique et de tes sept Archanges qui nuit et jour Te louent Face à Face auprès de Ton St Trône, nous te prions de nous accorder tes sept vertus chrétiennes et saintes, pour que la royale Onction fortifie notre âme de telle sorte que nous puissions vaincre toutes les causes de nos maux grâce à ta Providence divine maintenant et toujours. Amen. »

Première promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique se sauvera de toute peine et évitera la première mort pendant le temps du septième sceau de l'Apocalypse ; La première mort se transformera après une très longue vie en un doux sommeil...

Deuxième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique sera classé parmi ceux qui seront sauvés avec l'enlèvement des élus ; au moment crucial du grand châtiment, les élus seront enlevés par les anges et déposés en des lieux sûrs de manière douce et sûre.

Troisième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique verra le Seigneur Ressuscité venir sur les nuées ; Jésus ressuscité reviendra dans les nuées sur la terre pour cette génération et Il veut que tous ses fidèles se préparent de manière adéquate avant la rencontre finale entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres.

Quatrième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique bénéficiera d'une protection spéciale des sept archanges, tant avant que pendant le temps de l'Apocalypse.

Cinquième promesse : Celui qui priera ce Chapelet contribuera à chasser de la terre tout démon de la terre, de l'eau, du feu, de l'air et du sous-sol : Le démon s'enfuit, terrorisé, à la vue de ce céleste chapelet, parce qu'il suffit de commencer à l'égrener, et déjà l'archange Michel et les autres anges le font fuir avec la queue entre les jambes.

Sixième promesse, dédiée aux élus qui iront habiter dans la nouvelle Jérusalem : Celui qui priera ce Chapelet fera partie des habitants de la Jérusalem céleste, annoncée à Dozulé; heureux ceux qui ont construit la petite Croix Glorieuse dans leur propre ville et dans leur propre pays ou même dans leur propriété, parce que le Seigneur sera bienveillant à l'égard de cette ville, de ce pays et de ces familles qui l'ont glorifié avec une grande énergie, de l'argent et surtout avec beaucoup d'humiliations de la part des incrédules (Quelle vilaine fin ils feront : Il aurait mieux valu pour eux de ne pas naître plutôt que de souffrir ce qu'ils devront pâtir pour leur opiniâtre manque de foi).

Septième promesse : Celui qui priera ce Chapelet ne perdra jamais la foi en Christ ni en l'Eglise Catholique.

Huitième promesse : Qui le priera fera sortir du Purgatoire 21 parents afin de les faire jouir des joies du Paradis.

Neuvième promesse montrant la puissance du chapelet angélique contre le démon : Celui qui priera le Chapelet Angélique fera la lumière dans les ténèbres parmi beaucoup de membres de sa famille et enlèvera des mains du démon 21 parents liés par le vice, l'athéisme et l'incroyance.

Dixième promesse : Qui priera ce Chapelet aidera le Seigneur et les anges à sauver les justes des autres religions...

Onzième promesse : De plus Il aidera le Seigneur et les anges à renouveler la face de la terre et à changer le monde.

Douzième promesse : pour ceux qui sont disposés à recevoir l'onction royale : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra tous les dons de la Deuxième Pentecôte ; ils connaîtront leur mission et la Noblesse de leur dignité, s'ils aiment Jésus, Roi des Rois et Marie Reine du Ciel et de la Terre.

Treizième promesse : Il recevra des mains de Marie-Rose Mystique le chapelet y inscrit son propre titre nobiliaire.

Quatorzième promesse : la protection angélique ultérieure des trois jours de ténèbres, quand les démons parcourront l'entière planète, comme des loups assoiffés de sang, à la recherche d'âmes perdues ou de faible foi. Celui qui priera ce Chapelet, en plus de la protection de l'ange gardien, aura celle de sept archanges de l'Apocalypse.

Quinzième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique avec foi et amour sera guéri de ses propres maux et aura la grâce de guérison envers ceux qu'il voudra guérir ; même les maladies proviennent du démon qui cherche de toutes les manières à nous faire désespérer.

Seizième promesse : Il protégera sa maison, les personnes qui l'habitent : personne ne lui enlèvera ses propres biens.

Dix-septième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra des révélations spéciales pour comprendre la Bible ainsi que les derniers événements, afin de ne pas se laisser confondre ni prendre peur ; il invoquera les sept archanges pour expliquer la vérité que nous n'avions jamais connue auparavant, parce que nos yeux spirituels étaient aveuglés par l'esprit du monde.

Dix-huitième promesse : l'âme des élus qui ont reçu l'Onction royale pourront connaître des secrets révélés réservés : Celui qui priera le Chapelet pourra monter sur l'échelle mystique et connaître les secrets de l'Au-delà.

Dix-neuvième promesse : Il deviendra ami des Anges et des Archanges, et il verra qui sont ses saints patrons.

Vingtième promesse : Le couronnement des élus : celui qui fera connaître le Chapelet Eucharistique sera mentionné sous un titre nobiliaire spécial dans le LIVRE D'OR DE LA VIE.

Vingt-et-unième promesse : Celui qui répandra le Chapelet Angélique dans d'autres nations recevra une mission spéciale dans la JERUSALEM CELESTE parmi les élus et les nouveaux Rois de la nouvelle terre.

Saint Thomas d'Aquin **Somme Théologique IaPars**

Quelques extraits où il est question de la spiration

QUESTION 27 : LA PROCESSION DES PERSONNES DIVINES

ARTICLE 4 : La procession de l'amour en Dieu peut-elle s'appeler génération ? **3.** Nous ne pouvons nommer Dieu que par emprunt aux créatures, on l'a dit plus haut. Et comme, dans la créature, il n'y a communication de la nature que par génération, la procession en Dieu n'a pas d'autre nom d'espèce que celui de génération. Dès lors, la procession qui n'est pas génération est demeurée sans nom d'espèce : on peut cependant l'appeler "spiration" puisque c'est la procession de l'"Esprit".

QUESTION 28 : LES RELATIONS DIVINES

ARTICLE 4 : Quel est le nombre des relations en Dieu ? Nous avons vu d'autre part qu'il n'y a que deux processions de ce genre ; l'une se prend selon l'opération intellectuelle, et c'est la procession du verbe ; l'autre se prend selon l'opération de la volonté, et c'est la procession de l'amour. Et en chaque procession, il faut considérer deux relations opposées : la relation de ce qui procède à partir du principe, et celle de principe même. Or, la procession du verbe s'appelle une génération, au sens propre qui convient aux êtres vivants ; et la relation de principe de générations chez les vivants parfaits, se nomme "paternité" ; la relation de terme émané du principe, se nomme "filiation". Quant à la procession de l'amour, nous avons dit qu'elle n'a pas de nom propre ; les relations qu'elle fonde n'en ont donc pas non plus. On donne pourtant le nom de "spiration" à la relation du principe de cette procession, et celui de "procession" à la relation du terme procédant, bien que ce soient là proprement deux noms de procession ou d'origine, et non de relation.

QUESTION 30 : LA PLURALITÉ DES PERSONNES EN DIEU

ARTICLE 2 : Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Conclusion : Dès lors, la paternité et la filiation, qui sont deux relations opposées, appartiennent nécessairement à deux personnes : la paternité subsistante est donc la personne du Père, et la filiation subsistante est la personne du Fils. Si les deux autres relations ne s'opposent à aucune des deux précédentes, elles s'opposent l'une à l'autre, et par suite ne peuvent appartenir toutes deux à une même personne. Il faut donc ou bien qu'une des deux appartienne à ces deux personnes, ou bien qu'une relation convienne à l'une des deux personnes, et l'autre relation à l'autre personne. Mais la procession ne peut convenir au Père et au Fils, pas même à l'un seulement d'entre eux : car il s'ensuivrait que la procession intellectuelle (qui est génération en Dieu, et nous donne à saisir les relations de paternité et de filiation) proviendrait de la procession d'amour (qui nous donne à saisir les relations de spiration et de procession), puisque la personne qui engendre et celle qui naît procéderaient de celle qui spire ; ce serait là contredire nos principes. Il reste donc que la spiration appartienne et à la personne du Père et à celle du Fils, puisqu'elle n'a d'opposition relative ni à la paternité ni à la filiation. Et par suite la procession doit nécessairement appartenir à une autre personne ; c'est elle qu'on nomme la personne du Saint-Esprit, procédant par mode d'amour, comme on l'a dit. Il n'y a donc en Dieu que trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Solutions : 1. Il y a bien quatre relations en Dieu ; mais l'une d'entre elles, la spiration, au lieu de se poser à part de la personne du Père ou du Fils, leur convient à tous deux. Aussi, bien qu'elle soit relation, elle ne prend pas le nom de "propriété", puisqu'elle n'appartient pas à une personne seulement ; ce n'est pas non plus une relation "personnelle", c'est-à-dire qui constitue une personne. En revanche, les trois relations de paternité, filiation et procession sont qualifiées de "propriétés personnelles", comme constituant les personnes : la paternité est la personne du Père, la filiation est la personne du Fils, la procession est la personne du Saint-Esprit.

QUESTION 32 : LA CONNAISSANCE DES PERSONNES DIVINES

ARTICLE 3 : Le nombre des notions. Conclusion : On appelle "notion" une raison formelle notifiant en propre une personne divine. Or c'est l'origine qui multiplie les personnes divines ; et une origine comporte un principe et un terme ; ce qui donne deux modes de notifier une personne. La personne du Père ne peut pas être notifiée sous l'aspect de terme procédant d'un autre ; mais elle peut l'être comme ne procédant d'aucun autre : sous ce point de vue, elle a pour notion l'"innascibilité". Sous l'aspect de principe d'un autre, elle est notifiable doublement : comme principe du Fils, elle se notifie par la notion de "paternité" ; comme principe du Saint-Esprit, elle se notifie par la notion de "spiration commune". Le Fils, lui, peut être notifié sous l'aspect de terme procédant d'un autre par naissance ; il est notifié ainsi par sa "filiation". Il peut l'être aussi sous l'aspect de principe de qui procède un autre, à savoir le Saint-Esprit ; il se notifie ainsi de la même manière que le Père, par la notion de "spiration commune". Quant au Saint-Esprit, il peut être notifié comme terme procédant d'un autre, par sa "procession" ; mais il ne peut pas l'être comme principe d'un autre, puisqu'aucune Personne n'en procède. Il y a donc cinq notions en Dieu : l'innascibilité, la paternité, la filiation, la spiration commune et la procession. Quatre seulement d'entre elles sont des "relations" ; car l'innascibilité n'est pas une relation, sinon par réduction, ainsi qu'on le verra. Quatre seulement aussi sont des "propriétés" car la spiration commune, qui convient à deux Personnes, n'est pas une propriété. Enfin, il y en a trois qui sont des "notions personnelles", c'est-à-dire qui constituent les personnes, c'est-à-dire la paternité, la filiation et la procession. La spiration commune et l'innascibilité sont bien des notions des personnes, mais non pas des notions personnelles ; on le verra mieux dans la suite.

QUESTION 33 : LA PERSONNE DU PÈRE

ARTICLE 4 : Est-il propre au Père d'être inengendré ?

Conclusion : De même que dans les créatures on distingue "premier principe" et "second principe", ainsi dans les Personnes divines, où il n'y a ni avant ni après, on distingue un "Principe qui n'a pas de principe" : c'est le Père ; et un "Principe qui a un principe" : c'est le Fils. Or, dans les créatures, un principe premier se reconnaît à un double caractère ; l'un qui l'affecte en tant qu'il est principe, consiste en ce qu'il a une relation à ce qui procède de lui ; l'autre, qui lui appartient en tant qu'il est premier principe, consiste en ce que lui-même ne provient pas d'un principe antérieur. De même en Dieu : par rapport aux Personnes qui procèdent de lui, le Père se notifie à nous par la paternité et la spiration ; en tant que "Principe qui n'a pas de principe", il se notifie par ceci qu'"il n'est pas d'un autre" ; et voilà précisément la propriété d'innascibilité, celle que signifie le nom d'"Inengendré".

Solutions : 1. Au dire de certains l'innascibilité signifiée par "inengendré" (au sens où cet attribut est propre au Père) ne serait pas une simple négation. Ou bien elle inclurait les deux aspects que l'on vient de signaler : que le Père ne procède d'aucun autre, et qu'il est Principe des autres Personnes ; ou bien elle évoquerait l'universelle "autorité", ou encore "la plénitude de Source". Mais ces explications ne semblent pas exactes. L'innascibilité ainsi comprise ne serait pas une propriété distincte de la paternité et de la spiration ; elle les inclurait, comme le terme propre est inclus dans le terme commun. Car en Dieu, la qualité de Source ou d'Auteur ne signifie pas autre chose que : Principe d'origine. Disons donc, avec S. Augustin, qu'"inengendré" nie la condition d'engendré : "Le mot : "inengendré" ne veut pas dire autre chose que : "non-fils". Cela n'empêche pas d'y reconnaître une notion propre au Père ; c'est la condition de tout ce qui est premier et simple d'être connu négativement ; ainsi l'on définit le point : "Ce qui n'a pas de parties".

QUESTION 36 : LA PERSONNE DU SAINT-ESPRIT

ARTICLE 1 : L'Esprit-Saint est-il le nom propre d'une personne divine ? Conclusion : On a vu plus haut qu'il y a en Dieu deux processions, dont l'une, celle précisément qui s'accomplit par mode d'amour, n'a pas de nom propre. Par suite, les relations qu'on y considère demeurent innommées ; on l'a vu aussi, et, pour la même raison, la personne qui procède ainsi n'a pas de nom propre. L'usage pourtant a fait prévaloir certains noms pour désigner les relations en question : nous les appelons "procession" et "spiration", termes qui, à considérer leur signification propre, paraissent évoquer des actes notionnels plutôt que des relations ; de même, pour désigner la Personne divine qui procède par mode d'amour, l'usage scripturaire a fait prévaloir le nom d'Esprit-Saint.

ARTICLE 4 : Le Père et le Fils sont-ils un seul principe du Saint-Esprit ?

Conclusion : Le Père et le Fils sont un, en tout ce que l'opposition relative ne vient pas distinguer entre eux. Or entre eux, il n'y a pas d'opposition relative sur ce point: être principe du Saint-Esprit. Il s'ensuit que le Père et le Fils sont un seul principe du Saint-Esprit. Cependant, au gré de certains, la proposition : "Le Père et le Fils sont principe unique du Saint-Esprit" serait impropre. En effet, le mot "principe", employé là au singulier, ne signifie pas la personne mais la propriété ; donc, disent-ils, il joue là comme un adjectif ; et comme on ne détermine pas un adjectif par un adjectif, il est incorrect de dire que le Père et le Fils sont "principe unique" du Saint-Esprit ; à moins d'entendre ici "unique" comme une sorte d'adverbe : "ils sont principe unique" signifierait "ils sont principe d'une manière unique". Mais pareille explication nous autoriserait à dire que le Père est "double principe" du Fils et du Saint-Esprit, c'est-à-dire "principe en double manière". Voici plutôt ce que nous dirons : Le mot "principe" signifie bien ici la propriété de spiration, mais il la signifie sous forme de substantif concret comme sont les mots "père" et "fils" même dans le cas des créatures. Par suite ce mot prend le nombre de la forme signifiée, selon la loi du pluriel des substantifs. De même donc que le Père et le Fils sont un seul Dieu, car la forme signifiée par le mot "Dieu" est unique, de même ils sont "un seul principe" du Saint-Esprit, parce que la propriété signifiée par le "principe" est unique.

Solutions : 1. Si l'on considère la vertu spiratrice, le Saint-Esprit procède du Père et du Fils en tant qu'ils sont un en cette vertu, laquelle signifie d'une certaine manière la nature avec la propriété (nous le dirons plus loin). Et il ne répugne pas qu'une propriété unique existe en deux suppôts, quand ceux-ci n'ont qu'une seule nature. Mais si l'on considère les suppôts de la spiration, le Saint-Esprit procède du Père et du Fils en tant qu'ils font deux : car il en procède comme l'amour mutuel de deux personnes qui s'aiment. 2. Quand on dit qu'ils sont "un seul principe" du Saint-Esprit, on désigne l'unique propriété de spiration, qui est la forme signifiée par le mot "principe". Il ne s'ensuit pas cependant que les deux propriétés du Père nous autorisent à dire qu'il est "plusieurs principes" ; cela impliquerait une pluralité de suppôts. (...) 7. D'après certains, le Père et le Fils sont bien un seul principe du Saint-Esprit, mais ils sont "deux spirateurs", parce que les suppôts sont distincts ; de même ils sont "deux spirants" parce que les actes se rapportent aux suppôts. Le cas du terme "Créateur" est différent, car le Saint-Esprit procède du Père et du Fils en tant qu'ils sont deux personnes distinctes, alors que la créature ne procède pas des trois Personnes en tant que distinctes, on vient de le dire, mais en tant qu'elles sont un en leur essence. Mais la réponse que voici paraît préférable : "Spirant" est un adjectif, alors que "spirateur" est un substantif. On peut donc dire que le Père et le Fils sont "deux spirants", puisqu'il y a plusieurs suppôts ; mais non pas "deux spirateurs", car il n'y a qu'une seule spiration. En effet, les adjectifs prennent le nombre de leur sujet, tandis que les substantifs prennent leur nombre en eux-mêmes, c'est-à-dire celui de la forme qu'ils signifient. Quant à la formule de S. Hilaire, que le Saint-Esprit a le Père et le Fils pour "auteurs", au pluriel, on l'expliquera en disant que ce substantif y tient lieu d'adjectif.

QUESTION 37 : LE NOM DU SAINT-ESPRIT QUI EST "AMOUR"

ARTICLE 1 : "Amour" est-il un nom propre du Saint-Esprit ? Conclusion : Quand il s'agit de Dieu, le terme d'amour peut se prendre en deux sens : essentiel ou personnel. Pris au sens personnel, c'est un nom propre du Saint-Esprit, dans le même sens où "Verbe" est le nom propre du Fils. Pour en être convaincus, rappelons-nous qu'il y a en Dieu deux processions : l'une par mode d'intelligence, ou procession du Verbe, l'autre par mode de volonté, ou procession de l'Amour. La première nous est mieux connue, et l'on a trouvé des noms propres pour désigner chacun des éléments qu'on peut y distinguer. Il n'en n'est plus de même avec la procession de volonté : pour désigner la personne qui procède, nous avons recours à des circonlocutions ; et même les relations nées de cette procession reçoivent les noms de procession et de spiration, nous l'avons dit, qui sont, en rigueur de termes, des noms d'origine plutôt que des noms de relation.

QUESTION 40 : COMPARAISON DES PERSONNES AVEC LES RELATIONS OU PROPRIÉTÉS

ARTICLE 1 : La relation est-elle identique à la Personne ? Solutions : 1. Identiques en réalité, personne et propriété gardent pourtant entre elles une distinction de raison ; c'est pourquoi il peut y avoir multiplication de l'une sans l'autre. Notons cependant que la simplicité divine nous présente un double type d'identité réelle unifiant en Dieu des aspects qu'on trouve distincts dans le créé. Tout d'abord, la simplicité divine exclut la composition de matière et de forme ; c'est-à-dire qu'en Dieu l'abstrait et le concret, par exemple, la déité et Dieu s'identifient. En second lieu, la simplicité divine exclut toute composition de sujet et accident, c'est-à-dire que tout attribut divin est l'essence divine : et ceci entraîne l'identité en Dieu de la sagesse et de la puissance, puisque l'une et l'autre sont l'essence divine. Or, ce double type d'identité se vérifie entre personne et propriété. D'une part, les propriétés personnelles s'identifient aux personnes comme l'abstrait au concret ; elles sont en effet les personnes subsistantes mêmes : la paternité est le Père, la filiation est le Fils, la procession est le Saint-Esprit. D'autre part, les propriétés non personnelles s'identifient aux personnes, selon cette autre loi d'identité qui fait qu'en Dieu tout attribut est l'essence. Ainsi la spiration commune est identique à la personne du Père et à la personne du Fils. Non qu'elle constitue une personne unique qui subsisterait par soi ; c'est une propriété unique en deux personnes, on l'a dit plus haut.

ARTICLE 4 : Logiquement, les relations présupposent-elles les actes des personnes, ou inversement ? Conclusion : Si l'on tient que les propriétés au lieu de distinguer et constituer les hypostases ne font que manifester les hypostases déjà distinctes et constituées, il faut dire alors purement et simplement que, dans l'ordre de notre pensée, les relations suivent les actes notionnels. Et l'on pourra dire purement et simplement : "Parce que Dieu engendre, il est Père." Mais si l'on admet qu'en Dieu ce sont les relations qui distinguent et constituent les personnes, il faut alors recourir à une distinction. En effet, nous concevons et exprimons l'origine en Dieu ou bien à l'actif, ou bien au passif : à l'actif, nous attribuons la génération au Père, et nous attribuons la spiration (entendue comme acte notionnel) au Père et au Fils. Au passif, nous attribuons la naissance au Fils, la procession au Saint-Esprit. Or, prises au sens passif, les origines précèdent purement et simplement en raison les propriétés des personnes qui procèdent, même leurs propriétés personnelles, parce que l'origine, prise au sens passif est conçue et signifiée comme une voie vers la personne que la propriété constitue. Pareillement, l'origine prise au sens actif précède logiquement la relation non personnelle de la personne principe ; c'est-à-dire que l'acte notionnel de spiration précède logiquement la propriété relative innommée qui est commune au Père et au Fils. Mais la propriété personnelle du Père peut faire l'objet d'une double considération. Comme relation, d'abord ; et de ce chef encore, elle présuppose logiquement l'acte notionnel, la relation étant fondée sur l'acte. Ensuite, comme constituant la personne ; sous cet aspect, la relation doit être présupposée à l'acte notionnel, comme la personne qui agit est logiquement présupposée à son action.

QUESTION 41 : COMPARAISON DES PERSONNES AVEC LES ACTES NOTIONNELS

ARTICLE 4 : Faut-il poser en Dieu une puissance relative aux actes notionnels ? Conclusion : De même qu'on pose en Dieu des actes notionnels, il faut y poser une puissance concernant les actes en question. "Puissance" ne signifie rien d'autre que "principe d'un acte" ; et dès lors que nous saisissons le Père comme principe de génération, le Père et le Fils comme principe de spiration, il nous faut bien attribuer au Père la puissance d'engendrer et au Fils la puissance de spirer. En effet, la puissance d'engendrer est ce par quoi le géniteur engendre ; et quiconque engendre, engendre en vertu de quelque perfection. Il faut donc, en tout engendrant, poser une puissance d'engendrer ; et dans celui qui spire, une puissance de spirer.

QUESTION 43 : LA MISSION DES PERSONNES DIVINES

ARTICLE 2 : La mission est-elle éternelle ou seulement temporelle ? Conclusion : Dans les vocables évoquant l'origine des Personnes divines, il y a des différences à noter. Certains termes n'évoquent dans leur signification que le rapport d'émané à principe : tels sont "procession" et "sortie". D'autres, outre ce rapport au principe, précisent le terme de la procession : les uns évoquent le terme éternel, comme "génération" et "spiration", car la génération est une procession qui met la Personne divine en possession de la Nature divine, et la spiration passive évoque la procession de l'Amour subsistant. Les autres expressions, avec le rapport au principe, évoquent un terme temporel, comme mission et donation. En effet, on est envoyé pour être en quelque endroit. On est donné pour être possédé. Or, qu'une Personne divine vienne à être possédée par une créature, ou existe en elle d'une manière nouvelle, voilà bien quelque chose de temporel. Aussi, en Dieu, mission et donation s'emploient uniquement comme des attributs temporels ; génération et spiration, uniquement comme des attributs éternels ; enfin procession et sortie s'emploient en Dieu aussi bien éternellement que temporellement. En effet, de toute éternité, le Fils procède pour être Dieu ; dans le temps, il procède pour être aussi homme par sa mission visible, ou encore pour être dans l'homme par sa mission invisible.

ARTICLE 4 : Convient-il à toute Personne divine d'être envoyée ? Solutions : 1. Si donner veut dire communiquer librement quelque chose, alors le Père se donne ainsi lui-même, puisqu'il se communique libéralement à la créature pour qu'elle jouisse de lui. Mais si donner veut évoquer une autorité du donateur sur ce qui est donné, alors en Dieu ne peut être donnée, et pareillement envoyée, que la Personne qui procède d'une autre. 2. L'effet de grâce provient aussi du Père qui, par cette grâce, habite l'âme au même titre que le Fils et le Saint-Esprit ; mais on ne dit pas qu'il est envoyé, parce qu'il ne procède pas d'un autre. C'est l'explication qu'en donne S. Augustin : "Quand le Père est connu de quelqu'un dans le temps, on ne dit pas qu'il est envoyé ; car il n'a personne de qui venir ou procéder." 3. Le terme de mission, en tant qu'il évoque une procession à partir de celui qui envoie, inclut bien une notion dans sa signification ; non pas sans doute telle notion en particulier, mais dans une acception générique, au sens ou "être d'un autre" est un aspect commun aux deux notions de filiation et de spiration passive.

